

# Livret de Carême 2020

## Mercredi des Cendres.

Pourquoi recevoir des cendres sur la tête ? S'agirait-il d'un deuil ? Non. Nous refaisons simplement le geste des habitants de Ninive quand ils se sont convertis à la prédication du prophète Jonas. Ces cendres reçues sur notre front disent notre volonté de changer de manière de vivre, de retrouver l'amitié de Dieu, avec nos frères et sœurs. Un nouveau départ. « Convertis-toi, et crois à la bonne nouvelle », voilà la parole que nous recevons en même temps que la cendre sur la tête. Ce Carême est une chance de conversion : réorienter, réordonner notre vie.

Chance de retrouvailles avec notre Créateur et notre Père, dans la joie de nous laisser aimer par lui d'une manière nouvelle ;

Chance de vivre unis à Jésus Christ, à la lumière de sa résurrection, en aimant les autres à sa manière.

### **Evangile selon Matthieu (6, 1-18)**

01 « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.

02 Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

03 Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite,

04 afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

05 Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

06 Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

07 Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

08 Ne les imitez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé.

09 Vous donc, priez ainsi : Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié,

10 que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

11 Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

12 Remets-nous nos dettes, comme nous-mêmes nous remettons leurs dettes à nos débiteurs.

13 Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

14 Car, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi.

15 Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne pardonnera pas vos fautes.

16 Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

17 Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ;

18 ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra.

Ainsi, Jésus nous invite à des retrouvailles avec notre Père du Ciel. « Ton Père te voit dans le secret » : une intimité avec Lui à retrouver, amis aussi refus de s'appropriier le bien que l'on fait, car tout vient de Dieu. Les trois pratiques dont parle Jésus, l'aumône, la prière et le jeûne, sont communes aux juifs, aux chrétiens et aux musulmans. Elles viennent du premier Testament. Mais Jésus nous montre comment les vivre en lien étroit les unes avec les autres, entièrement orientées vers la rencontre aimante avec notre Père du ciel et en même temps avec nos frères et sœurs de la terre :

*Prier* : le Carême est un temps favorable, un temps de grâce, pour renouer le lien avec notre Père qui voit dans le secret de notre cœur ;

*Jeûner* : le Carême est un temps favorable, un temps de grâce pour montrer à Dieu que nous l'aimons, par un petit changement significatif de notre vie, une petite privation, cela pour nous disposer à la grâce de celui qui nous aime et voit dans le secret de nos activités ;

*Partager* : la carême est un temps favorable, un temps de grâce, pour faire un peu plus attention aux autres autour de nous, voir ceux qui souffrent et qui sont démunis...un geste de bonté.

## **Prière**

Jésus, donne-nous d'entrer en Carême avec un cœur généreux, de prier, de jeûner, de partager comme toi, dans la simplicité, la joie, l'humilité. Sois avec nous pendant nos quarante jours au désert. Que ta grâce change notre cœur et notre comportement, pour mourir à notre égoïsme et ressusciter à une vie nouvelle, pour retrouver l'amitié avec Dieu notre Père, et en même temps avec nos frères et sœurs. Amen.

## Jeudi après les Cendres

Aujourd'hui, second jour de Carême, nous sommes invités à regarder le terme de notre parcours de quarante jours : le Christ mourant sur la Croix le vendredi saint, le Christ vainqueur de la mort à Pâques. Le Christ ne cherche pas à flatter ses disciples par de beaux discours, à les tromper par des rêves. Il ne nous cache pas ce que cela va nous coûter de le suivre : passer par le même chemin que lui, traverser la mort avec lui pour ressusciter avec lui.

Alors les yeux fixés sur Jésus Christ, entrons dans le combat de Dieu.

### Evangile selon Luc (9, 21-25)

21 Mais Jésus, avec autorité, leur défendit vivement de ne le dire à personne,

22 et déclara : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite. »

23 Il leur disait à tous : « Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive.

24 Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera.

25 Quel avantage un homme aura-t-il à gagner le monde entier, s'il se perd ou se ruine lui-même ?

Voilà, au moins nous savons à quoi nous en tenir. Jésus est clair. Sauveur oui mais pas à la manière dont on peut le penser. Lui-même doit passer par la mort pour entrer dans la gloire. Et ses disciples ne peuvent prendre un autre chemin que le sien. Qu'est-ce que cela veut dire ? Ces mots ont souvent donné lieu à des incompréhensions, peut-être parfois à des comportements faux. On a appelé cela le dolorisme. Aimer la souffrance pour elle-même, comme si elle faisait plaisir à Dieu. Non, Jésus ne nous appelle à rien de tout cela. Il nous appelle à la vie, au bonheur. Dans cet évangile d quoi s'agit-il ? Il s'agit de le suivre pour trouver la vie. Suivre Jésus qui est l'essentiel de la vie chrétienne, c'est aimer et servir les autres comme lui. Cela nous fait passer par un renoncement, une mort à notre égoïsme, à notre tendance naturelle à posséder, à accumuler les biens et en profiter, à dominer les autres. Si le chrétien accepte d'expérimenter cette mort à l'égoïsme et au péché, c'est qu'il sait qu'il va déboucher sur une vie nouvelle, sur le vrai bonheur. Le bonheur qui est Dieu lui-même, le bonheur qui est d'aimer. Voilà le sens de notre marche du Carême à la suite du Christ : comme Paul le dira à la veillée pascale, par le baptême nous sommes plongés dans la mort du Christ, mourant au péché, pour vivre une vie nouvelle.

### Prière

Seigneur Jésus, entraîne-moi à ta suite ! Je n'ai pas le courage de renoncer à mon égoïsme, de prendre chaque jour ma croix, mon fardeau, et pourtant c'est toi qui les portes avec moi ! Avec toi dans la peine, avec toi dans la gloire ! Amen !

## Vendredi après les Cendres

En ce jour, l'Église propose à notre méditation un texte très fort du Premier Testament, qui peut nous aider à vivre aujourd'hui notre Carême d'une manière qui plaise à Dieu.

### Livre d'Isaïe (58, 3-9)

03 « Quand nous jeûnons, pourquoi ne le vois-tu pas ? Quand nous faisons pénitence, pourquoi ne le sais-tu pas ? » Oui, mais le jour où vous jeûnez, vous savez bien faire vos affaires, et vous traitez durement ceux qui peinent pour vous.

04 Votre jeûne se passe en disputes et querelles, en coups de poing sauvages. Ce n'est pas en jeûnant comme vous le faites aujourd'hui que vous ferez entendre là-haut votre voix.

05 Est-ce là le jeûne qui me plaît, un jour où l'homme se rabaisse ? S'agit-il de courber la tête comme un roseau, de coucher sur le sac et la cendre ? Appelles-tu cela un jeûne, un jour agréable au Seigneur ?

06 Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ?

07 N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ?

08 Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite. Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche.

09 Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, il dira : « Me voici. » Si tu fais disparaître de chez toi le joug, le geste accusateur, la parole malfaisante,

La première chose à retenir, c'est que Dieu ne prend aucun plaisir à nous voir souffrir. Ce n'est pas notre souffrance en elle-même qui intéresse Dieu. Ce que Dieu attend de nous en ce temps de conversion, ce n'est pas d'abord d'arrêter de manger, mais d'arrêter de mal agir, et de commencer à faire le bien. Donc, négativement, lutter pour arrêter l'injustice, la corruption, la méchanceté ; positivement être solidaire de ceux qui sont pauvres. C'est pour cela que les chrétiens, depuis le début, tout au long de leur histoire jusqu'à aujourd'hui, ont toujours compris que le jeûne était lié au partage.

A chacun et à chacune de nous de voir ce qu'il peut faire pendant ce Carême pour être plus solidaire des déshérités, des pauvres autour de lui. Peut-être simplement en commençant à donner un peu de joie à ceux qui nous entourent, en les respectant mieux, en faisant plus attention à eux, en leur rendant service ou simplement en les écoutant.

### Prière

Dieu Notre Père, aide-nous à vivre ce Carême d'une manière qui te plaise !

Donne-nous d'être comme toi attentifs à ceux qui souffrent autour de nous et d'essayer de leur apporter un peu de bonheur !

## Samedi après les Cendres

Ce samedi nous regardons Jésus appeler parmi ses douze proches collaborateurs, ses apôtres, quelqu'un que l'on n'attendait pas. Un publicain, c'est-à-dire un fonctionnaire des impôts ; une de ces personnes qui travaillaient au service de colons romains, qui commandaient alors la Palestine en force d'occupation étrangère. Fonctionnaires souvent corrompus, les publicains profitaient de leur situation pour s'enrichir. Une catégorie de gens détestée par tous. Et voilà que Jésus s'arrête devant le bureau d'un de ces hommes...

### Evangile selon Luc (5, 27-32)

27 Après cela, Jésus sortit et remarqua un publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts) du nom de Lévi assis au bureau des impôts. Il lui dit : « Suis-moi. »

28 Abandonnant tout, l'homme se leva ; et il le suivait.

29 Lévi donna pour Jésus une grande réception dans sa maison ; il y avait là une foule nombreuse de publicains et d'autres gens attablés avec eux.

30 Les pharisiens et les scribes de leur parti récriminaient en disant à ses disciples : « Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs ? »

31 Jésus leur répondit : « Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin du médecin, mais les malades.

32 Je ne suis pas venu appeler des justes mais des pécheurs, pour qu'ils se convertissent. »

En ce temps de Carême, il est heureux que nous soit donné un récit de conversion célébré dans la joie par un grand repas. Le publicain Lévi, qui deviendra l'apôtre et l'évangéliste Matthieu, a sans doute été stupéfait de voir Jésus s'arrêter devant son bureau et l'appeler. Et cela va changer sa vie au point qu'il organise un festin pour célébrer cet événement exceptionnel. Et pour nous ? Avoir fait la connaissance de Jésus, est-ce que cela a transformé notre vie ? Est-ce la source d'une joie profonde que j'ai envie de communiquer à d'autres, comme Matthieu l'a fait en organisant un festin ? Les pharisiens et les scribes sont choqués : s'il mange avec les publicains et les pécheurs, ce Jésus peut-il être vraiment un envoyé de Dieu ? Jésus a entendu leur remarque et il a senti leur indignation. Il leur répond qu'il est venu pour les pécheurs afin qu'ils se convertissent. C'est une parole que peuvent méditer avec profit les personnes qui n'osent pas aller communier parce qu'elles se sentent indignes. Comme si un malade avait honte d'aller voir le médecin pour lui présenter sa maladie... Bien sûr, nous sommes invités à recourir autant que possible au sacrement de réconciliation, et tout spécialement en ce temps de Carême. Mais le sentiment de notre indignité ne doit pas nous empêcher de recevoir habituellement le corps du Christ. Jésus, lui, n'a pas peur de notre mal, il touche le lépreux que tout le monde fuit, il le guérit. Il appelle les pécheurs non pour les encourager à rester dans leur péché mais pour qu'ils se convertissent. Quel que soit notre mal, notre maladie.

**Prière :** Seigneur Jésus je viens à toi avec mon mal, ma maladie, que tu connais mieux que moi. Tu n'as pas peur de t'asseoir à la même table que moi. Viens Jésus, me guérir ; vien me sauver ; viens me transformer toi qui es venu pour les pécheurs. Amen !

## Premier dimanche de Carême

Et voici maintenant que ce dernier même Esprit le pousse au désert pour affronter l'Esprit du mal.

### Evangile selon Matthieu (4, 1-11)

01 Alors Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable.

02 Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

03 Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

04 Mais Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

05 Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple

06 et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. »

07 Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

08 Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire.

09 Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. »

10 Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! Car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. »

11 Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

Le tentateur va essayer de détourner Jésus de sa mission. Ces tentations, Jésus va les retrouver tout au long des trois années de son ministère, sous diverses formes, venant soit de la foule, soit de ses disciples, soit de ses ennemis. Au désert, il les surmonte dans un combat préliminaire décisif. Première tentation, celle de l'avoir qui nous amène à contempler Jésus pauvre qui veut se recevoir entièrement du Père. Deuxième tentation, celle du paraître qui nous conduit à voir Jésus humble ne cherchant que la gloire du Père. Troisième tentation qui propose de contempler Jésus serviteur.

**Prière :** Seigneur nous irons au désert pour guérir, poussés comme toi par l'Esprit. Et tu ôteras de nos cœurs le péché, et tu guériras notre mal. Et nous fêterons notre Pâques au désert. Amen !

## Lundi de 1<sup>ère</sup> semaine de Carême

Il y a une chose dans la vie à laquelle nous n'aimons pas trop penser : c'est notre mort ! Nous savons bien que nous ne serons pas toujours là, que viendra un jour où nous ne serons plus sur la terre, mais en-dessous de la terre. Nous le savons. Mais nous préférons ne pas y penser. Le temps du Carême est une occasion favorable pour faire la vérité : nous rappeler qu'un jour nous paraîtrons devant notre Dieu. Alors ce sont les vraies valeurs de l'existence qui compteront. Ce jugement dernier sera pour beaucoup une surprise.

### **Evangile selon Matthieu (25, 31-46)**

31 « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire.

32 Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs :

33 il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

34 Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : “Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.

35 Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;

36 j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !”

37 Alors les justes lui répondront : “Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?

38 tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ?

39 tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?”

40 Et le Roi leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.”

41 Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : “Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges.

42 Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ;

43 j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.”

44 Alors ils répondront, eux aussi : “Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?”

45 Il leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l’avez pas fait à l’un de ces plus petits, c’est à moi que vous ne l’avez pas fait.”

46 Et ils s’en iront, ceux-ci au châtime<sup>n</sup>t éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

Il est frappant de voir que le Roi de gloire ne dit pas un mot de la religion et de la piété. Le Roi de gloire c’est le pauvre, le malheureux, le démun<sup>i</sup>, que j’ai rencontré et que j’ai secouru...ou que je n’ai pas voulu aider. Nous serons jugés sur l’amour comme le disait Saint Jean de la Croix.

Et si ce temps de Carême nous le recevions comme une chance offerte pour nous de servir Jésus dans les pauvres ? Bien d’autres avant nous l’ont fait, tous les saints, toutes les saintes.

### **Prière :**

Seigneur Jésus tu es présent au milieu de nous en la personne des pauvres.

Apprends-nous en ce temps de Carême à être moins indifférents envers ceux et celles qui souffrent autour de nous ; donne-nous la force et le courage de te secourir dans tes frères les pauvres. Amen !

## Mardi de 1<sup>ère</sup> semaine de Carême

Toute la vie de Jésus, son cœur, ses pensées et ses activités étaient constamment tournées vers son Père. En nous livrant la prière que nous appelons la prière du Seigneur, le Notre père, c'est le fond de son cœur qu'il nous ouvre.

### **Evangile selon Matthieu (6, 7-15)**

07 Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

08 Ne les imitez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé.

09 Vous donc, priez ainsi : Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié,

10 que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

11 Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

12 Remets-nous nos dettes, comme nous-mêmes nous remettons leurs dettes à nos débiteurs.

13 Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

14 Car, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi.

15 Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne pardonnera pas vos fautes.

Cette belle prière sortie du cœur de Jésus, de son cœur de Fils aimé du Père et de Fils aimant le Père, nous la récitons souvent machinalement, et elle s'est en quelque sorte usée. Une belle manière de prier, c'est de redire lentement chacun des mots, chacune des paroles de cette prière. Alors essayons.

Notre Père...Quand Jésus la veille de sa mort éprouvera la peur et l'angoisse, il se confiera à son Père pour s'en remettre à sa volonté en disant : « Abba, Père ». Un mot qui exprime toute la confiance de Jésus envers son Père : il nous invite à entrer dans sa prière, dans sa confiance. Papa !

Notre Père...en union avec tous nos frères.

Notre Père...Pas mon Père. Nous ne pouvons nous adresser en vérité à notre Dieu comme notre Père qu'en étant en même temps unis à tous nos frères. En paix et réconciliés avec eux.

Qui es aux cieux, par opposition à notre père de la terre, qui nous a transmis la vie qu'il avait lui-même reçue de Dieu.

Que ton nom soit sanctifié...Fais que tous tes enfants de la terre te reconnaissent comme Dieu, leur origine et leur unique but, en vivant en frères.

Que ton règne vienne...Fais que les hommes vivent selon ton plan d'amour, fais venir ton règne d'amour, de justice et de paix.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel...Fais que tes enfants de la terre vivent en s'aimant.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour...Fais que tout homme trouve de quoi manger.

Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés...Si j'ai du mal à pardonner, je me rappelle ton Fils en croix.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mis délivre nous du mal. Aide-nous Père à traverser les épreuves.

**Prière :** de Charles de Foucauld

Mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qui te plaira. Qoi que tu fasses de moi je te remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout. Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu ? Je remets mon âme entre tes mains, je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains, sans mesue, avec une infinie confiance parce que tu es mon Père.

## **Mercredi de 1<sup>ère</sup> semaine de Carême**

### **Livre de Jonas (3, 1-10)**

01 La parole du Seigneur fut adressée de nouveau à Jonas :

02 « Lève-toi, va à Ninive, la grande ville païenne, proclame le message que je te donne sur elle. »

03 Jonas se leva et partit pour Ninive, selon la parole du Seigneur. Or, Ninive était une ville extraordinairement grande : il fallait trois jours pour la traverser.

04 Jonas la parcourut une journée à peine en proclamant : « Encore quarante jours, et Ninive sera détruite ! »

05 Aussitôt, les gens de Ninive crurent en Dieu. Ils annoncèrent un jeûne, et tous, du plus grand au plus petit, se vêtirent de toile à sac.

06 La chose arriva jusqu'au roi de Ninive. Il se leva de son trône, quitta son manteau, se couvrit d'une toile à sac, et s'assit sur la cendre.

07 Puis il fit crier dans Ninive ce décret du roi et de ses grands : « Hommes et bêtes, gros et petit bétail, ne goûteront à rien, ne mangeront pas et ne boiront pas.

08 Hommes et bêtes, on se couvrira de toile à sac, on criera vers Dieu de toute sa force, chacun se détournera de sa conduite mauvaise et de ses actes de violence.

09 Qui sait si Dieu ne se raviserait pas et ne se repentirait pas, s'il ne reviendrait pas de l'ardeur de sa colère ? Et alors nous ne péririons pas ! »

10 En voyant leur réaction, et comment ils se détournaient de leur conduite mauvaise, Dieu renonça au châtement dont il les avait menacés.

La catastrophe qu'annonce le prophète n'est pas une punition envoyée par un Dieu qui serait méchant et colérique comme les hommes, c'est tout simplement la conséquence du comportement des hommes qui conduit à la mort. Tout au long de l'histoire du peuple d'Israël, et de l'Eglise, il y a eu des hommes qui se sont levés, inspirés par Dieu, et qui ont osé dire à leurs contemporains : si vous continuez sur ce chemin d'injustice et de désordre, vous allez à la catastrophe. Jésus lui-même a supplié son peuple de se convertir. Aujourd'hui aussi nous sommes mis en garde contre des structures injustes dans notre société, des comportements irresponsables. Comme Jonas ceux qui font ces mises en garde parlent au nom de Dieu, au nom d'un Dieu qui ne veut pas la mort de l'homme, mais qu'il vive et soit heureux.

Ainsi en notre marche de Carême, il nous est donné de méditer sur cette histoire symbolique de la conversion des gens de Ninive, la grande cité païenne. Au départ cette conversion semblait impossible et Jonas n'y croyait pas trop. Quand elle survient, Jonas est déçu et mécontent : comme si ce revirement de situation lui faisait perdre la face. Dieu fait alors

comprendre à son prophète colérique que ce qui l'intéresse, lui, Dieu, ce n'est pas de punir, mais de pardonner, et que l'homme vive.

Et si ce temps de Carême était pour nous aussi une chance offerte pour nous laisser convertir ?

**Prière :**

Dieu notre Père, tu ne veux pas la mort du pécheur, mais sa conversion ; dans ta bonté, écoute notre prière. Fais-nous la grâce, pendant ce Carême, de laisser les comportements mauvais qui nous conduisent au malheur, pour que ton pardon nous recrée, et que nous vivions de la vie nouvelle de ton Fils ressuscité. Amen !

## Jeudi de 1<sup>ère</sup> semaine de Carême

Quand nous ne nous entendons pas bien avec une personne, ou que nous avons peur d'elle, nous n'osons rien lui demander. Avec Dieu, nous dit Jésus aujourd'hui ne faites pas ainsi : faites-lui confiance, n'ayez pas peur de lui demander.

### **Evangile selon Matthieu (7, 7-12)**

07 « Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira.

08 En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira.

09 Ou encore : lequel d'entre vous donnera une pierre à son fils quand il lui demande du pain ?

10 ou bien lui donnera un serpent, quand il lui demande un poisson ?

11 Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est aux cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent !

Oser demander. Jésus le Père l'exauce toujours ! Et moi ? Je repense à mes demandes à Dieu : celles qui ont été exaucées, celles qui ne l'ont pas été. D'où mes joies et...mes déceptions.

La prière de Jésus pendant son agonie est pour nous le modèle indépassable de toute prière. « Père non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ». Il ne s'agit pas d'amener Dieu à vouloir ce que nous voulons mais tout juste l'inverse. Nous ne prions pas Dieu pour l'informer de nos besoins. Il sait bien avant même que nous ne lui ayons demandé ce dont nous avons besoin. Mais alors à quoi bon prier si Dieu sait déjà ? Prier n'est pas nécessaire pour Dieu, c'est nécessaire pour nous. Pour nous tenir devant lui les mains ouvertes, en attendant tout de lui. Dans notre juste attitude d'être de besoin et de désir, confiants que le Père nous entend, qu'il accueillera notre demande et nous donnera ce qui est bon pour nous.

### **Prière :**

Jésus tu nous appelles à nous adresser à ton Père, qui est aussi notre Père, comme toi, en toute confiance, sûrs qu'il répondra toujours à notre prière en nous donnant ce qui est bon pour nous, même si ce n'est pas ce à quoi nous nous attendions. Père accueille-nous en ta bonté, donne-nous ton Esprit d'amour pour nous mener vers Toi ! Amen !

## Vendredi de 1<sup>ère</sup> semaine de Carême

Dans presque toutes les religions du monde nous rencontrons le sacrifice. Mais Dieu n'a pas besoin de nos sacrifices, il ne se nourrit pas des taureaux immolés en son honneur. La valeur du sacrifice tient à l'attitude intérieure de celui qui l'offre.

### **Evangile selon Matthieu (5, 20-24)**

20 Je vous le dis en effet : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux.

21 « Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il devra passer en jugement.

22 Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement. Si quelqu'un insulte son frère, il devra passer devant le tribunal. Si quelqu'un le traite de fou, il sera passible de la géhenne de feu.

23 Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi,

24 laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande.

Voilà des paroles très fortes qu'il nous est bon de méditer en ce temps de Carême. Ton offrande ne pourra plaire à Dieu ton Père que si tu es en paix avec tes frères. Déjà précédemment Jésus nous avait dit que nous ne pouvions nous adresser à Dieu notre père en fils pardonnés qu'en étant nous-mêmes des frères qui pardonnent. A nous donc de faire le premier pas. Mais si l'autre ne veut pas se réconcilier, que faire ? Oui cette situation existe. On la rencontre notamment dans les cas de divorce, de conflits familiaux et elle est particulièrement douloureuse. Comme on ne peut plus rien faire, il ne nous reste plus qu'à confier l'autre, avec nous, à la miséricorde de Dieu.

### **Prière :**

Toi qui sondes les cœurs, Seigneur, purifie-moi, tandis que je m'avance vers ton autel, Dieu notre Père, purifie mon cœur de toute colère et de toute haine, remets en moi un esprit de pardon et de bonté pour me préparer à te rencontrer en vérité, toi le Dieu de toute bonté, plus grand que notre cœur. Amen !

## Samedi de 1<sup>ère</sup> semaine de Carême

Le principe de la gratuité est ce qui nous est proposé aujourd'hui comme sujet de méditation et de prières.

### Evangile selon Matthieu (5, 43-48)

43 Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.

44 Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent,

45 afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes.

46 En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

47 Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

48 Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

L'amour de Dieu pour nous est sans conditions ; il continue d'aimer même celui qui se détourne de lui. Il fait lever son soleil sur les bons et les méchants, pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Dieu nous crée par pure bonté. Aimer ses ennemis, une folie ! Oui, mais une folie libératrice, la seule finalement qui permet de sortir de l'engrenage de la violence et de la vengeance. Elle libère le cœur de l'offenseur et le cœur de l'offensé. Le refus d'aimer ou de pardonner fait souffrir autant qu'une maladie ; en fait c'est une maladie de l'âme.

Ce que Jésus nous demande, il l'a vécu le premier. Pendant sa passion, au moment où on le crucifie, il prie son Père pour ses bourreaux. Un pardon qui sera imité par le premier martyr Etienne, puis par tant d'autres...

Et si ce Carême était pour nous une chance de conversion, une chance pour retrouver la paix du cœur, en pardonnant à ceux qui nous ont fait du mal ? Et de commencer par exemple par prier pour eux ?

### Prière :

Seigneur Jésus tu nous demande d'aimer nos ennemis... Tu connais nos relations les uns avec les autres. Aide-nous à regarder les autres comme tu nous regardes et comme tu les regardes, à les aimer comme tu les aimes et comme tu nous aimes. Amen !

## 2<sup>ème</sup> dimanche de Carême

Entre le baptême de Jésus qui ouvre sa mission, et sa mort et sa résurrection qui en marquent l'aboutissement, il y a un relai important : une manifestation furtive, comme en un éclair, de sa gloire. Sur le chemin qui conduit les apôtres vers Jérusalem à la suite de Jésus, cette lumière fulgurante aperçue un instant sur le visage du Christ est un puissant encouragement.

### **Evangile selon Matthieu (17, 1-9)**

01 Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne.

02 Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière.

03 Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.

04 Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

05 Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! »

06 Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte.

07 Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! »

08 Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul.

09 En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

Jésus transfiguré d'une lumière éclatante : Jésus vient d'annoncer pour la première fois à ses apôtres ses souffrances et sa mort violente, avant de ressusciter le troisième jour. Il prend avec lui ses trois disciples les plus proches, Pierre, Jacques et Jean, pour les emmener sur une haute montagne. Quelques temps plus tard, il prendra ces mêmes disciples au Jardin des Oliviers, pour être témoins de la prière qu'il adressera à son Père en étant pris dans une angoisse mortelle.

Moïse et Elie parlent avec Jésus : les deux grands représentants du premier Testament, la Loi avec Moïse, les Prophètes avec le plus grand d'entre eux, Elie, sont là pour témoigner que Jésus est bien celui qu'ils annonçaient. Désormais ce n'est plus par eux, mais par Jésus que Dieu parle aux hommes : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ». Cette parole du Père reprend celle que Jésus avait reçue lors de son baptême ; elle est pour lui une confirmation. Mais cette fois-ci elle est adressée aux disciples. Redescendre de la montagne avec Jésus : retrouver la vie quotidienne et la simple humanité de Jésus dans les choses ordinaires. Garder

le silence jusqu'à la résurrection du Christ : les trois disciples ne doivent dire à personne ce qu'ils ont vu pour éviter tout malentendu.

**Prière :**

Seigneur Jésus, « tu as montré ta gloire aux témoins que tu avais choisis, le jour où ton corps semblable au nôtre fut revêtu d'une grande lumière ; tu préparais ainsi le cœur de tes disciples à surmonter le scandale de la croix, tu laissais transparaître en ta chair la clarté dont resplendira le corps de ton Eglise » (Préface de la Transfiguration). Cette lumière nous éblouit et nous dépasse, mais qu'elle nous aide à marcher derrière toi pour accomplir en nous le mystère de ta mort et de ta résurrection. Amen !

## Lundi de 2<sup>ème</sup> semaine de Carême

Sur les marchés d'Afrique, on voit bien souvent le vendeur remplir la tasse avec du mil ou du riz jusqu'à ce qu'elle déborde avant de la verser dans le sac de l'acheteur. Comment prouver qu'un récipient est vraiment plein sinon en le remplissant jusqu'à ce qu'il déborde ? Jésus avait dû voir souvent la scène sur les marchés de Palestine, et c'est l'image qu'il emploie pour nous montrer la générosité de Dieu avec nous.

### Evangile selon Matthieu (6, 36-38)

36 Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.

37 Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés.

38 Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. »

Ne jugez pas, nous demande Jésus. Comprendons bien : Jésus ne nous dit pas de renoncer à notre faculté de jugement, qui nous permet de dire : ceci est bien, ceci est mal. Nous pouvons, et même nous devons juger les actes, les nôtres comme ceux des autres ; ce sont les personnes que Jésus nous demande de ne pas juger, de ne pas condamner. Donc n'enfermons pas une personne dans l'acte qu'elle a commis, en lui refusant la possibilité de devenir une autre personne. C'est bien ce que fait le pharisien qui a invité Jésus à prendre un repas chez lui quand il voit arriver à l'improviste une femme connue comme une prostituée et s'approcher de Jésus. Pour le pharisien la question est tranchée, il s'agit d'une pécheresse ; pour Jésus il s'agit d'une femme. De même n'hésitera-t-il pas à appeler Matthieu le publicain pour devenir son collaborateur et Zachée un autre publicain pour qu'il change de vie.

C'est ce même regard plein d'espérance sur les personnes que Jésus nous demande de porter sur les autres. Voir en chacun le fils de Dieu, la fille de Dieu, quels que soient ses actes. Et pouvoir faire comprendre à cette personne, par toute notre attitude qu'elle vaut mieux que son passé et que Dieu l'aime toujours. Et si ce Carême était pour nous l'occasion de changer notre regard sur les autres ?

### Prière :

Seigneur Jésus, apprends-moi à regarder mes frères comme toi tu les regardes. Apprends-moi à aimer mes frères comme toi tu les aimes. La mesure tassée et débordante avec laquelle le Père verse l'amour dans notre cœur, fais que nous l'utilisions à notre tour avec les autres. La mesure de l'amour, c'est d'aimer sans mesure. Seigneur Jésus, donne-nous d'aimer avec cette mesure-là. Amen !

## Mardi de 2<sup>ème</sup> semaine de Carême

Jésus dénonce avec vigueur l'hypocrisie religieuse.

### **Evangile selon Matthieu (23, 1-12)**

01 Alors Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples,

02 et il déclara : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse.

03 Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas.

04 Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt.

05 Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens : ils élargissent leurs phylactères et rallongent leurs franges ;

06 ils aiment les places d'honneur dans les dîners, les sièges d'honneur dans les synagogues

07 et les salutations sur les places publiques ; ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi.

08 Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères.

09 Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux.

10 Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ.

11 Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.

12 Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé.

Ce qui nous fait vivre, bien souvent, c'est de paraître, d'être bien vu et non d'être. Jésus invite ses disciples à un comportement opposé, qui est le sien : celui de la vérité et de l'humilité. Ne pas se soucier des titres, des honneurs, des réceptions où l'on va nous flatter avec les titres. Non Jésus nous invite à vivre simplement sous le regard de notre Père, qui nous voit, et d'attendre de lui la seule joie de faire sa volonté.

Et si ce Carême était pour nous une chance de conversion, pour demander au Seigneur la grâce d'être libéré de notre obsession du regard des autres ?

## **Prière :**

Dieu notre Père, apprends-nous à agir sous ton regard, comme ton fils, les yeux fixés sur toi seul. Je veux accomplir la tâche que tu me confies de mon mieux, pour te plaire à toi, et non pas pour avoir les félicitations des autres. Après cela, que l'on dise du bien de moi ou que l'on n'en dise pas peu importe c'est pour toi, Seigneur, que je le fais. Libère-moi de ma vanité, de mon obsession d'être bien vu des autres. Donne-moi de marcher humblement en ta présence. Garde-nous tout petits devant ta face, simples et purs comme un ruisseau. Garde-nous tout petits devant nos frères, disponible comme une eau.

## Mercredi de 2<sup>ème</sup> semaine de Carême

Les relations entre les disciples de Jésus n'ont pas toujours été faciles. Il y avait entre eux de fortes rivalités, et la grande question qui les préoccupait souvent, c'était de savoir qui était le plus grand parmi eux. Les évangélistes ont eu l'honnêteté de ne pas nous cacher cela, et de nous montrer les apôtres tels qu'ils étaient, finalement pas tellement différents de nous...

### Évangile selon Matthieu (20, 17-28)

17 Montant alors à Jérusalem, Jésus prit à part les Douze disciples et, en chemin, il leur dit :

18 « Voici que nous montons à Jérusalem. Le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes, ils le condamneront à mort

19 et le livreront aux nations païennes pour qu'elles se moquent de lui, le flagellent et le crucifient ; le troisième jour, il ressuscitera. »

20 Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils Jacques et Jean, et elle se prosterna pour lui faire une demande.

21 Jésus lui dit : « Que veux-tu ? » Elle répondit : « Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton Royaume. »

22 Jésus répondit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ? » Ils lui disent : « Nous le pouvons. »

23 Il leur dit : « Ma coupe, vous la boirez ; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé par mon Père. »

24 Les dix autres, qui avaient entendu, s'indignèrent contre les deux frères.

25 Jésus les appela et dit : « Vous le savez : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir.

26 Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ;

27 et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave.

28 Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

L'annonce que nous venons d'entendre de la bouche de Jésus sur ce qui va lui arriver dans les jours prochains à Jérusalem, à savoir sa mort et sa résurrection, c'est la troisième fois que Jésus la fait à ses disciples. Les deux fois précédentes, selon l'évangile de Matthieu, les réactions des disciples montrent qu'ils sont complètement en dehors des préoccupations de Jésus : la première fois c'est pierre qui prend Jésus à part et le gronde, la deuxième fois ce sont tous les disciples qui sont attristés, la troisième fois, c'est le récit que nous venons de lire,

c'est la démarche des deux apôtres Jacques et Jean fils de Zébédée. Pour les aider à entrer dans son esprit à lui, qui est celui du service, et à quitter le leur, qui est celui de la domination, il n'a d'autre moyen que de leur montrer son chemin à lui : « le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude ».

**Prière :**

Seigneur Jésus, tu connais mon ambition et mon désir de dominer. Merci de ta patience envers moi ! Tu me prends comme je suis, avec mon désir profond d'être avec Toi et près de Toi mélangé de mes préoccupations d'être en première place...Purifie mon désir, comme tu l'as fait avec tes disciples, et amène-moi doucement à te suivre sur ton chemin de Serviteur. Amen !

## Jeudi de 2<sup>ème</sup> semaine de Carême

Malgré tous nos progrès techniques, nous n'arrivons pas à réduire le fossé entre riches et pauvres. Pire encore, ce fossé ne cesse de grandir.

### Evangile selon Luc (16, 19-31)

19 « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux.

20 Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères.

21 Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères.

22 Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra.

23 Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui.

24 Alors il cria : «Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise.

25 – Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance.

26 Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.”

27 Le riche répliqua : “Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père.

28 En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !”

29 Abraham lui dit : “Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent !

30 – Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.”

31 Abraham répondit : “S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.” »

On appelle parfois cette parabole « l'évangile du mauvais riche ». il serait plus juste de dire du « riche inconscient ». Car le riche n'est pas méchant. Simplement, il ne voit pas le pauvre qui souffre devant sa maison. Par ailleurs cette parabole pourrait être comprise d'une manière

fausse, pour justifier les injustices de cette terre, et demander aux pauvres de subir leur sort avec patience. Non, ce à quoi Jésus nous appelle, c'est à la conversion du riche, pendant qu'il est temps encore. Et nous à laisser en l'état ce monde d'injustice et d'inégalité. Cette parabole est plus actuelle que jamais. La première trahison serait de nous résigner au monde tel qu'il est, au « désordre établi ». Depuis plus de cent ans les papes ont demandé à tous les disciples du Christ, et à tous les hommes, de se rappeler que les richesses de notre terre sont pour tous, et de trouver les moyens pour rétablir un ordre plus juste.

Et si ce Carême était pour nous l'occasion d'élargir notre regard et notre cœur pour prendre davantage conscience de la souffrance de tant de nos frères qui manquent du nécessaire ?

### **Prière :**

Seigneur Jésus, au milieu de cette mondialisation de l'indifférence, apprends-nous à regarder autour de nous ceux qui souffrent, à nous rapprocher d'eux, à devenir solidaire d'eux par nos actes. Amen !

## Vendredi de 2<sup>ème</sup> semaine de Carême

Pour dire l'amour de Dieu pour son peuple, et le soin qu'il prend de lui, les prophètes ont souvent parlé du peuple choisi comme d'une vigne cultivée avec amour. Mais elle ne rend pas toujours à son maître le fruit attendu. La parabole qui suit est dans la ligne de cette tradition.

### **Evangile selon Matthieu (21, 33-46)**

33 « Écoutez une autre parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage.

34 Quand arriva le temps des fruits, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de sa vigne.

35 Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième.

36 De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais on les traita de la même façon.

37 Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : "Ils respecteront mon fils."

38 Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux : "Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !"

39 Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent.

40 Eh bien ! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? »

41 On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en remettront le produit en temps voulu. »

42 Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux !

43 Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits.

44 Et tout homme qui tombera sur cette pierre s'y brisera ; celui sur qui elle tombera, elle le réduira en poussière ! »

45 En entendant les paraboles de Jésus, les grands prêtres et les pharisiens avaient bien compris qu'il parlait d'eux.

46 Tout en cherchant à l'arrêter, ils eurent peur des foules, parce qu'elles le tenaient pour un prophète.

Que veut donc nous dire Jésus par cette histoire qui, par beaucoup d'aspect est invraisemblable ? Eh bien justement que Dieu nous aime d'une manière invraisemblable. Avec une folle obstination. Cette histoire est dramatique parce qu'elle évoque toute l'histoire d'Israël et la mort prochaine de Jésus. Les chefs des prêtres et les pharisiens ne s'y sont pas trompés : ils ont bien compris que Jésus parlait d'eux, et cela les renforce dans leur projet de le tuer.

Mais la mort du fils va provoquer un changement de situation. Les premiers vigneron choisis vont être remplacés par d'autres : le royaume de Dieu va passer des premiers appelés, le peuple d'Israël, aux païens, à nous, le peuple de l'Alliance nouvelle, sans aucun mérite de notre part. Ainsi Dieu va tirer le bien du mal, c'est son secret. Saurons-nous, cette fois-ci, ne pas décevoir notre Dieu ?

### **Prière :**

Dieu notre Père, après les prophètes, c'est ton fils lui-même que tu as envoyé. Mais ceux qui auraient dû t'accueillir l'ont tué. Dans ta bonté inépuisable, tu as donné ta vigne à un peuple nouveau. Fais de nous des membres actifs de ce peuple : par la force du Christ ressuscité, la vraie Vigne, donne-nous de porter un fruit qui demeure. Amen !

## Samedi de 2<sup>ème</sup> semaine de Carême

On appelle souvent la parabole de l'évangile, la parabole de l'enfant prodigue.

### **Evangile selon Luc (15, 1. 11-32)**

01 Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter.

02 Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

11 Jésus dit cette parabole : « Un homme avait deux fils.

12 Le plus jeune dit à son père : « Père, donne-moi la part de fortune qui me revient. » Et le père leur partagea ses biens.

13 Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.

14 Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.

15 Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.

16 Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

17 Alors il rentra en lui-même et se dit : « Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !

18 Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.

19 Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers. »

20 Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

21 Le fils lui dit : « Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. »

22 Mais le père dit à ses serviteurs : « Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds,

23 allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons,

24 car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. » Et ils commencèrent à festoyer.

25 Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses.

26 Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait.

27 Celui-ci répondit : "Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé."

28 Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier.

29 Mais il répliqua à son père : "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.

30 Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !"

31 Le père répondit : "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.

32 Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !" »

En ce temps de conversion du Carême, nous sommes peut-être invités à franchir les mêmes étapes que le fils cadet, à savoir celles du regret, du remords et du repentir. C'est dans les bras de son Père, et non pas dans la boue des cochons, que le fils cadet va faire l'expérience de l'amour gratuit de son père. Il acceptera d'être aimé pour lui-même. Et c'est une vraie renaissance pour lui-même.

Le fils aîné est un travailleur sérieux. Mais il lui faut laisser la logique des ordres à exécuter pour entrer dans la logique de la gratuité de l'amour. Message envoyé aux pharisiens qui s'indignaient parce que Jésus faisait accueil aux pécheurs. Message envoyé au pharisien qui est en chacun de nous, qui juge son frère, qui ne comprend pas le pardon gratuit de Dieu.

Et si ce Carême était pour nous une chance de conversion, c'est-à-dire d'un changement de direction, d'un changement de mentalité ? Oui nous confier à la miséricorde de Dieu si nous nous voyons comme le fils cadet ou bien laisser s'ouvrir notre cœur trop étroit, dur pour les autres si nous nous reconnaissons dans le fils aîné. Ne pas nous laisser enfermer comme Judas dans le remords qui l'a conduit au suicide, mais pleurer avec Pierre pour obtenir la grâce du repentir.

### **Prière :**

Père, toi qui es plus grand que notre cœur, je reviens à toi et me jette dans tes bras tendus vers moi. Donne-moi la joie de ton salut, donne-moi de renaître dans la confiance entre tes bras. Amen !

## 3<sup>ème</sup> dimanche de Carême

### Evangile selon Jean (4, 5-42)

05 Il arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.

06 Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi.

07 Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »

08 – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

09 La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

10 Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

11 Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ?

12 Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

13 Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ;

14 mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

15 La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

16 Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. »

17 La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari :

18 des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. »

19 La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !...

20 Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

21 Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père.

22 Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.

23 Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs qui recherchent le Père.

24 Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

25 La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

26 Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

27 À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? »

28 La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens :

29 « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? »

30 Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.

31 Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. »

32 Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. »

33 Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? »

34 Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.

35 Ne dites-vous pas : “Encore quatre mois et ce sera la moisson” ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant,

36 le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur.

37 Il est bien vrai, le dicton : “L'un sème, l'autre moissonne.”

38 Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »

39 Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. »

40 Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours.

41 Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui,

42 et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Pour cette femme de Samarie, le dialogue qui s'engage avec Jésus prend en quelques instants un tour étonnant. Alors que c'est lui qui vient de lui demander à boire, il lui offre une eau vive qui apaise toute soif, si bien que c'est elle qui lui demande, maintenant: «Seigneur, donne-la moi, cette eau». Mais au lieu de lui répondre, il la conduit à lui confier les deux drames de sa vie. D'abord, sa faillite conjugale: «je n'ai pas de mari». Puis sa détresse religieuse: elle ne sait pas où adorer Dieu; les écoles s'opposent: sur la montagne ou à Jérusalem. Ce rapide dialogue avec Jésus a mis en lumière les deux obstacles principaux qui sont en cette femme, et qui l'empêchent de rejoindre Dieu. Jésus l'a conduite, sans la juger, à reconnaître humblement les deux impasses de sa vie, les deux soifs perpétuellement insatisfaites qui rendent sa vie malheureuse. Cette femme de Samarie, elle est la figure de l'humanité livrée à elle-même, victime de son désordre et de son péché. Pour l'homme abandonné à ses propres forces, l'amour conjugal véritable et l'amour de Dieu, *éros* et *agapè*, sont impossibles à atteindre. Voilà bien l'effet du péché originel en nous: il nous condamne au désordre, désordre amoureux et désordre religieux, il nous maintient dans un état de soif inextinguible, il empêche l'homme, qu'il soit homme ou femme, d'atteindre la plénitude de l'amour pour laquelle il a été créé, et dont la nostalgie le fait mourir de soif.

Et c'est précisément là que Jésus intervient. Il vient à notre rencontre, sous les prétextes les plus anodins, et nous conduit à lui confesser notre soif, notre soif d'aimer, toujours insatisfaite parce qu'aucun humain ne peut guérir la blessure originelle, hormis Dieu lui-même. L'eau vive que Jésus promet à la Samaritaine, qu'il nous promet, c'est l'Esprit Saint qui s'écoulera de son cœur transpercé sur la Croix, l'amour divin qui seul peut éteindre notre soif, soif d'aimer Dieu, et soif d'aimer les hommes. Voilà le sens de notre Carême: remettre à Dieu nos incapacités, lui offrir nos cœurs brisés et humiliés, lui crier notre soif. Et cela ne va pas sans effort, car nous cherchons par tous les moyens à combler les brèches de nos cœurs, et empêchons ainsi l'eau vive d'y pénétrer. Notre monde excelle à nous offrir mille échappatoires qui nous font fuir notre misère, mille boissons vinaigrées qui ne peuvent éteindre la soif qui nous étroit. S'il est un effort de Carême véritable, c'est celui qui nous fait confesser à Dieu notre misère, notre soif, et qui nous fait implorer son secours. Alors, la rencontre de Jésus avec la Samaritaine, la rencontre de Jésus avec chacun de nous prend tout son sens. C'est l'échange de deux soifs. La Samaritaine a soif de pouvoir aimer et adorer, Jésus a soif de pouvoir communiquer son amour. C'est le sens de sa soif au puits de Jacob, c'est le sens de son cri de soif au Golgotha. En révélant sa soif à la Samaritaine, Jésus lui a révélé la sienne; en l'étanchant, il lui montre comment éteindre celle qui l'habite. Il ne manque à Dieu que ce qui ne peut venir que de nous: que nous accueillions l'amour qu'il désire nous communiquer. En prenant le risque de la création, Dieu a pris celui d'être frustré par notre réponse.

**Prière :** Seigneur Jésus, fais naître en moi le désir de boire l'eau vive que tu donnes et de la partager avec d'autres. Amen !

## Lundi de 3<sup>ème</sup> de Carême

### Second livre des Rois (5, 1-15) :

01 Naaman, général de l'armée du roi d'Aram, était un homme de grande valeur et hautement estimé par son maître, car c'est par lui que le Seigneur avait donné la victoire au royaume d'Aram. Or, ce vaillant guerrier était lépreux.

02 Des Araméens, au cours d'une expédition en terre d'Israël, avaient fait prisonnière une fillette qui fut mise au service de la femme de Naaman.

03 Elle dit à sa maîtresse : « Ah ! si mon maître s'adressait au prophète qui est à Samarie, celui-ci le délivrerait de sa lèpre. »

04 Naaman alla auprès du roi et lui dit : « Voilà ce que la jeune fille d'Israël a déclaré. »

05 Le roi d'Aram lui répondit : « Va, mets-toi en route. J'envoie une lettre au roi d'Israël. » Naaman partit donc ; il emportait dix lingots d'argent, six mille pièces d'or et dix vêtements de fête.

06 Il remit la lettre au roi d'Israël. Celle-ci portait : « En même temps que te parvient cette lettre, je t'envoie Naaman mon serviteur, pour que tu le délivres de sa lèpre. »

07 Quand le roi d'Israël lut ce message, il déchira ses vêtements et s'écria : « Est-ce que je suis Dieu, maître de la vie et de la mort ? Ce roi m'envoie un homme pour que je le délivre de sa lèpre ! Vous le voyez bien : c'est une provocation ! »

08 Quand Élisée, l'homme de Dieu, apprit que le roi d'Israël avait déchiré ses vêtements, il lui fit dire : « Pourquoi as-tu déchiré tes vêtements ? Que cet homme vienne à moi, et il saura qu'il y a un prophète en Israël. »

09 Naaman arriva avec ses chevaux et son char, et s'arrêta à la porte de la maison d'Élisée.

10 Élisée envoya un messenger lui dire : « Va te baigner sept fois dans le Jourdain, et ta chair redeviendra nette, tu seras purifié. »

11 Naaman se mit en colère et s'éloigna en disant : « Je m'étais dit : Sûrement il va sortir, et se tenir debout pour invoquer le nom du Seigneur son Dieu ; puis il agitera sa main au-dessus de l'endroit malade et guérira ma lèpre.

12 Est-ce que les fleuves de Damas, l'Abana et le Parpar, ne valent pas mieux que toutes les eaux d'Israël ? Si je m'y baignais, est-ce que je ne serais pas purifié ? » Il tourna bride et partit en colère.

13 Mais ses serviteurs s'approchèrent pour lui dire : « Père ! Si le prophète t'avait ordonné quelque chose de difficile, tu l'aurais fait, n'est-ce pas ? Combien plus, lorsqu'il te dit : "Baigne-toi, et tu seras purifié." »

14 Il descendit jusqu'au Jourdain et s'y plongea sept fois, pour obéir à la parole de l'homme de Dieu ; alors sa chair redevint semblable à celle d'un petit enfant : il était purifié !

15 Il retourna chez l'homme de Dieu avec toute son escorte ; il entra, se présenta devant lui et déclara : « Désormais, je le sais : il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël ! Je t'en prie, accepte un présent de ton serviteur. »

Quelle belle histoire que le récit de la guérison de ce général lépreux ! Tout commence par une conversation entre femmes. Le simple mot de la servante va déclencher tout le reste. Cela nous rappelle qu'il faut toujours savoir témoigner et que ce savoir peut être l'occasion d'un salut. Le général arrivé au terme de son voyage écoute, se calme, réfléchit, descend de son char, c'est-à-dire de son orgueil. Il accepte d'écouter Dieu qui lui parle par la bouche du prophète et par la bouche de ses serviteurs. Il obéit. Il se baigne sept fois dans l'eau du Jourdain, en faisant confiance à la parole du prophète. Et voilà que sa peau rongée par la lèpre redevient douce comme la peau d'un petit enfant. Et c'est aussi son cœur qui est transformé : il reconnaît que le Dieu d'Israël l'a sauvé. Il revient devant le prophète pour en témoigner publiquement. Que retenir pour nous de ce beau récit ? D'abord que Dieu nous fait signe de bien des manières par les personnes que nous rencontrons, les événements que nous vivons. Non par des signes extraordinaires, merveilleux, spectaculaires, mais par des paroles celles d'une servante, d'une épouse, d'un serviteur, d'un homme de Dieu. Dieu fait de grandes choses avec de petits moyens. Il écrit droit avec des lignes courbes. Une seule condition : lui faire confiance, accepter de descendre de son char, de le reconnaître quand il nous parle et agit dans les petites choses, les événements, les personnes qui nous entourent.

### **Prière :**

Dieu notre Père, tu as envoyé ton prophète Elisée à un païen pour guérir sa lèpre. Tu nous guéris par l'eau du baptême, pour une vie nouvelle. Aide-nous à écouter ce que tu nous demandes à travers tous ceux et celles que nous rencontrons ainsi que par tous les événements de notre vie. Amen !

## Mardi de 3<sup>ème</sup> semaine de Carême

Pardonner soixante-dix-sept fois sept fois

### Evangile selon Matthieu (18, 21-35)

21 Alors Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? »

22 Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.

23 Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs.

24 Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).

25 Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette.

26 Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : « Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout. »

27 Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.

28 Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : « Rembourse ta dette ! »

29 Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : « Prends patience envers moi, et je te rembourserai. »

30 Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.

31 Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé.

32 Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : « Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié.

33 Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ? »

34 Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

35 C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Chacun de nous est devant Dieu un débiteur insolvable. Mais Dieu nous aime avec les entrailles de mère. C'est le sens originel de miséricorde. Alors, le maître va au-delà de ce qui lui est demandé : il annule toute la dette, sans condition. Alors se pose pour nous la question de savoir si nous aussi, à notre tour, nous ne devons pas avoir pitié. S'il nous arrive d'être parfois si durs avec les autres, si impitoyables, ne serait-ce pas parce que nous oublions que nous avons été nous-mêmes pardonnés ? C'est à l'attitude inverse que Jésus nous appelle. Et si ce Carême était pour nous une chance de conversion dans notre relation aux autres ? A qui le Seigneur attend-il que nous donnions notre pardon ?

**Prière :**

Seigneur Jésus, toi qui a pardonné sur la croix à ceux qui te crucifiaient, tu nous demandes de pardonner comme nous avons été pardonnés. Aid-nous à vivre ce pardon qui dépasse nos forces. Amen !

## **Mercredi de 3<sup>ème</sup> semaine de Carême**

Pour les Juifs, Dieu nous parle par la Loi qu'il a donnée à Moïse. Pour le chrétien, Dieu nous parle en Jésus-Christ, sa Parole faite chair. L'apôtre Paul, dans ses lettres, surtout la lettre aux Romains et la lettre aux Galates, affirme que nous ne sommes pas sauvés par la pratique de la Loi, mais par la foi en Jésus-Christ. Cela voudrait-il donc dire que la Loi donnée par Dieu à Moïse n'a plus aucune valeur pour les chrétiens ? 2coutons Jésus nous éclairer là-dessus.

### **Evangile selon Matthieu (5, 17-19)**

17 « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir.

18 Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise.

19 Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux.

Jésus nous dit qu'il n'est pas venu détruire la Loi, même s'il la dépasse, et la mène à sa perfection. Jamais dans l'évangile nous ne voyons Jésus s'opposer à la Loi, pais aux interprétations des hommes qui ont compliqué la Loi pour finalement vivre contre son esprit. Dans ce même discours sur la montagne d'où vient le passage cité plus haut Jésus ose aller plus loin que la Loi : « On vous a dit...moi je vous dis ». Il ne s'agit pas pour lui de détruire la loi mais de la mener à son achèvement, qui est la loi d'amour et de charité.

Ainsi, pour le chrétien, les dix commandements que Dieu a donnés à Moïse restent bien le fondement de la vie en société. Mais il se sait appelé par le Christ à aller bien plus loin encore : à aimer son prochain comme Lui, Jésus, nous a aimés. C'est-à-dire jusqu'au bout !

### **Prière :**

Seigneur Jésus, tu nous apprends à être fidèles à l'esprit de la Loi plus qu'à sa lettre ; tu nous apprends à accomplir le commandement de Dieu jusqu'au bout ; donne-nous ta grâce pour le vivre comme toi et avec toi. Amen !

## Jeudi de 3<sup>ème</sup> semaine de Carême

Jésus libère un homme d'un démon muet, c'est-à-dire un démon qui rend muet. Ce genre de démons, nous les rencontrons parfois dans nos familles, nos communautés, où l'on ne se parle plus et où la haine silencieuse couve sans trêve. Rien de pire que ces démons-là : ils sont plus destructeurs que les démons qui vocifèrent...

### Evangile selon Luc (11, 14-23)

14 Jésus expulsait un démon qui rendait un homme muet. Lorsque le démon fut sorti, le muet se mit à parler, et les foules furent dans l'admiration.

15 Mais certains d'entre eux dirent : « C'est par Béalzéboul, le chef des démons, qu'il expulse les démons. »

16 D'autres, pour le mettre à l'épreuve, cherchaient à obtenir de lui un signe venant du ciel.

17 Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : « Tout royaume divisé contre lui-même devient désert, ses maisons s'écroulent les unes sur les autres.

18 Si Satan, lui aussi, est divisé contre lui-même, comment son royaume tiendra-t-il ? Vous dites en effet que c'est par Béalzéboul que j'expulse les démons.

19 Mais si c'est par Béalzéboul que moi, je les expulse, vos disciples, par qui les expulsent-ils ? Dès lors, ils seront eux-mêmes vos juges.

20 En revanche, si c'est par le doigt de Dieu que j'expulse les démons, c'est donc que le règne de Dieu est venu jusqu'à vous.

21 Quand l'homme fort, et bien armé, garde son palais, tout ce qui lui appartient est en sécurité.

22 Mais si un plus fort survient et triomphe de lui, il lui enlève son armement auquel il se fiait, et il distribue tout ce dont il l'a dépouillé.

23 Celui qui n'est pas avec moi est contre moi ; celui qui ne rassemble pas avec moi disperse.

De manière détournée, Jésus veut faire comprendre que le règne de Satan est maintenant terminé : c'est lui, Jésus, qui est cet homme fort de la parabole vainqueur de celui qui avait usurpé le pouvoir. Il dépouille l'ancien « homme fort », Satan, de son pouvoir, et libère ceux qu'il opprimait, comme il vient de le faire en chassant le démon muet. Dans ce combat Jésus nous invite à prendre position : pour ou contre lui. Se mettre sous son étendard, c'est unifier nos forces vives en les recevant de lui, pour travailler avec lui à la libération des hommes ; se mettre sous l'étendard de Satan, c'est être l'esclave de nos passions, laisser nos forces vives se disperser. « Qui ne rassemble pas avec moi disperse » dit Jésus.

**Prière :** Seigneur Jésus, en ce temps du combat spirituel du Carême, viens nous libérer des forces du mal qui nous paralysent, nous isolent ou nous dispersent. Amen !

## Vendredi de 3<sup>ème</sup> semaine de Carême

Au temps de Jésus, les docteurs de la Loi avaient tellement multiplié les exigences et les commandements de la Loi que l'on ne savait plus comment s'y retrouver.

### Évangile selon Marc (12, 28-34)

28 Un scribe qui avait entendu la discussion, et remarqué que Jésus avait bien répondu, s'avança pour lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements ? »

29 Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur.

30 Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force.

31 Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »

32 Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui.

33 L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. »

34 Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger.

C'est donc avec une intention droite que le scribe a posé à Jésus une question qui préoccupait beaucoup de personnes : une vraie question, et non un piège pour faire tomber Jésus. Quel est le plus grand commandement ? Nous pourrions traduire pour nous : dans la vie, finalement, qu'est ce qui est essentiel ? Jésus répond en allant directement à l'essentiel, au cœur même de la Loi. C'est le shema Israël, la prière quotidienne des juifs encore aujourd'hui, prière qui est pour eux ce que le Notre Père est pour les chrétiens. Aimer Dieu de tout son être, concrètement cela veut dire quoi ? C'est faire quoi ? Aimer quelqu'un, c'est vouloir le rendre heureux, c'est faire ce qu'il désire. Aimer Dieu, c'est faire ce qu'il nous demande. Et ce qu'il nous demande, c'est d'aimer nos frères. Voilà pourquoi, alors que le scribe a demandé à Jésus de lui dire le plus grand commandement, Jésus répond en donnant le premier, l'amour de Dieu, mais en ajoutant aussitôt le second, qui en est inséparable, l'amour du prochain. D'où le lien étroit entre ces trois démarches du Carême que sont la prière, le jeûne et le partage. Et si ce temps de Carême était pour nous une chance de conversion ? Une occasion que Dieu nous offre pour faire le point dans le fatras de notre vie, et voir l'essentiel, ce que Dieu attend vraiment de nous. Aimer Dieu avec toutes les fibres de notre être en aimant notre prochain, cela nous appelle à quel changement de vie ?

**Prière :** Dieu notre Père, éclaire-nous, montre-nous ce que tu attends de nous. Donne-nous la grâce de voir le changement que tu aimerais nous voir faire. Amen !

## Samedi de 3<sup>ème</sup> semaine de Carême

### Evangile selon Luc (18, 9-14)

09 À l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici :

10 « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts).

11 Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : « Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain.

12 Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne. »

13 Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : « Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis ! »

14 Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

Le mot essentiel de la prière du pharisien est Je : mon Dieu je te remercie, je ne suis pas comme les autres, je jeûne deux fois par semaine, je verse la dîme. Je, je, je...quelqu'un plein de son moi, un être suffisant et méprisant. Au lieu de se tenir en pauvre devant Dieu, il se tient devant le miroir qu'il se tend pour se complaire en lui-même. Une pareille personne n'attend aucun salut puisqu'elle a déjà tout ce qu'il lui faut, et que rien ne lui manque. Elle se suffit à elle-même. Le pharisien repartira du temple comme il est venu, toujours aussi plain de lui-même.

A distance se tient le publicain, les yeux tournés vers le sol, mais lui, c'est une vraie prière qu'il adresse à Dieu. Non pas je, je, je mais Toi, mon Dieu, aie pitié de moi pécheur. Attitude pénitente et confiante d'un être qui se tient les mains ouvertes devant son Dieu, dans sa pauvreté, pour accueillir son pardon. La seule attitude vraie et juste, et qui peut nous rétablir dans la justice et par laquelle nous pouvons lui demander de nous rétablir lui-même dans la relation que nous avons brisée par notre faute.

### Prière :

Jésus, fils de Dieu Sauveur, prends pitié de nous pécheurs !

## 4eme dimanche de Carême

### Evangile selon Jean (9, 1-41)

01 En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance.

02 Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? »

03 Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui.

04 Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler.

05 Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »

06 Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle,

07 et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

08 Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »

09 Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. »

10 Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? »

11 Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : "Va à Siloé et lave-toi." J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. »

12 Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. »

13 On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle.

14 Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.

15 À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. »

16 Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés.

17 Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. »

18 Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents

19 et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? »

20 Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle.

21 Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. »

22 Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ.

23 Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! »

24 Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. »

25 Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. »

26 Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? »

27 Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? »

28 Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples.

29 Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. »

30 L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux.

31 Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce.

32 Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance.

33 Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. »

34 Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.

35 Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? »

36 Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? »

37 Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. »

38 Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.

39 Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. »

40 Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? »

41 Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : “Nous voyons !”, votre péché demeure.

Les Pharisiens, les parents, l'aveugle : trois réactions différentes au miracle que Jésus accomplit, trois attitudes différentes devant Jésus, lumière du monde.

### **Les Pharisiens s'enferment de plus en plus dans leur refus :**

Au début, ils semblent admettre le fait de la guérison : « Comment as-tu recouvré la vue ? Que dis-tu de celui qui t'a ouvert les yeux ? » ; mais ensuite les plus hostiles accaparent le débat et jettent le doute dans l'esprit des gens : « Après tout, qu'est-ce qui nous prouve qu'il était vraiment aveugle ? »

Lors du dernier interrogatoire, ils ne cherchent plus du tout la vérité. Ils tentent seulement de prendre l'homme en défaut, en lui faisant répéter les détails du miracle : « Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ? » ; et ils finissent par insulter le témoin. Ils le rendent même coupable de son malheur : « Tu n'es que péché depuis ta naissance, et tu viens nous faire la leçon ! »

C'est le drame des Pharisiens : ils croient voir et se ferment à la lumière ; ils croient savoir, et ils le répètent : « Cet homme ne vient pas de Dieu (puisqu'il guérit le jour du sabbat) ». « Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur ! » « Nous savons, nous, que Dieu a parlé à Moïse ! »

Il croient savoir, mais deviennent aveugles !

Ne leur jetons pas la pierre. Regardons plutôt ce qu'est devenue dans notre vie, dans notre cœur, la foi de notre jeunesse, et ce que nous faisons, quotidiennement, de la lumière de Jésus.

Notre monde, si beau pourtant, est malade, et il suffit d'ouvrir la télévision ou les journaux pour mesurer à quelle vitesse les ténèbres reviennent dans nos pays et dans nos sociétés, et combien les hommes, responsables ou non, s'aveuglent sur les grands enjeux d'aujourd'hui et de demain.

Jésus propose sa lumière, une lumière toujours douce, mais toujours exigeante ; et nous nous accrochons à des habitudes de vie ou à des modes de pensée !

Jésus, aujourd'hui encore, « travaille »(5,17) pour illuminer le monde ; mais son message rencontre en nous le doute, la routine, et parfois l'ironie.

### **Même les parents de l'aveugle ont biaisé avec la vérité :**

« Nous sommes certains que c'est bien notre fils et qu'il est né aveugle. Comment maintenant il voit, nous l'ignorons ! Qui lui a ouvert les yeux, nous l'ignorons ! Interrogez-le : il est assez grand ; qu'il réponde de lui-même ! »

Les Pharisiens disaient : « Nous savons ! » Les parents disent : « Nous ignorons », et nous ne voulons pas savoir. Quoi ! Leur fils est guéri après tant d'années de cécité, et ils ne veulent pas savoir ! Ils refusent de se compromettre pour lui ! Et cela pour ne pas perdre leur place dans la synagogue ou l'estime de leur quartier ! Comme elle nous rend lâches, la peur, même parfois ceux que nous aimons ...

### **Mais c'est l'attitude de l'aveugle qui doit nous parler davantage au cours de cette montée vers la lumière de Pâques.**

D'abord il n'a rien dit. Il a perçu la présence de Jésus devant lui, sans le voir. Il a entendu ensuite des paroles étranges : « Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde ». Mais à quoi bon parler de lumière à un aveugle-né ?

C'est alors qu'il a senti la boue appliquée sur ses yeux, comme si Jésus voulait signifier par là : « le Créateur a fait l'homme avec la glaise du sol, et moi je le recrée avec un peu de boue ».

Et l'aveugle a obéi. Toujours sans rien voir. Il s'est rendu à la piscine de Siloah, la piscine de l'Envoyé, il s'est lavé à la piscine indiquée par Jésus, l'Envoyé de Dieu. Là encore, rien. Mais au retour, il voyait. Alors il s'est mis en route vers la lumière, vers la source de sa lumière, vers la connaissance de Jésus.

Et ses paroles reflètent bien l'itinéraire de sa foi : il parle d'abord de l'homme qu'on appelle Jésus ; un peu après, il dit : « C'est un prophète ! » ; et plus tard il réplique hardiment aux Pharisiens : « Si cet homme n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire ! »

Quelques instants encore, et l'homme voit enfin, de ses yeux, de ses yeux guéris, Jésus, qui lui a donné pour la première fois la lumière, et même une double lumière : la lumière des yeux et la lumière de la foi.

Et une fois de plus, c'est Jésus qui prend les devants : Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé, il vint alors le trouver et lui dit : « Crois-tu, toi, au Fils de l'homme ? » ; autrement dit : « Crois-tu à celui qui vient du ciel pour rassembler les hommes en un royaume pour le Père ? » Et lui de répondre : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » « Eh bien, tu l'as vu ; c'est lui qui te parle ».

C'est notre prière à nous aussi, sauvés de nos ténèbres par Jésus, illuminés au baptême, et compromis courageusement par notre fidélité à l'Évangile : « Qui es-tu, Seigneur ? Au milieu

de ma vie, au début de ma vie, en cette fin de ma vie, révèle-toi à moi, pour que ma foi te réponde ! » L'homme dit : « Je crois, Seigneur » ; et il se prosterna devant lui.

**Prière :**

« Lumière pour l'homme aujourd'hui qui viens depuis que sur la terre il est un homme qui t'espère. Atteins jusqu'à l'aveugle en moi ; touche mes yeux afin qu'ils voient de quel amour tu me poursuis. Comment savoir d'où vient le jour si je ne reconnais que la nuit » (Didier Rimaud).

## Lundi de 4<sup>ème</sup> semaine de Carême

### Evangile selon Jean (4, 43-54) :

43 Deux jours après, Jésus partit de là pour la Galilée.

44 – Lui-même avait témoigné qu'un prophète n'est pas considéré dans son propre pays.

45 Il arriva donc en Galilée ; les Galiléens lui firent bon accueil, car ils avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête de la Pâque, puisqu'ils étaient allés eux aussi à cette fête.

46 Ainsi donc Jésus revint à Cana de Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or, il y avait un fonctionnaire royal, dont le fils était malade à Capharnaüm.

47 Ayant appris que Jésus arrivait de Judée en Galilée, il alla le trouver ; il lui demandait de descendre à Capharnaüm pour guérir son fils qui était mourant.

48 Jésus lui dit : « Si vous ne voyez pas de signes et de prodiges, vous ne croirez donc pas ! »

49 Le fonctionnaire royal lui dit : « Seigneur, descends, avant que mon enfant ne meure ! »

50 Jésus lui répond : « Va, ton fils est vivant. » L'homme crut à la parole que Jésus lui avait dite et il partit.

51 Pendant qu'il descendait, ses serviteurs arrivèrent à sa rencontre et lui dirent que son enfant était vivant.

52 Il voulut savoir à quelle heure il s'était trouvé mieux. Ils lui dirent : « C'est hier, à la septième heure, (au début de l'après-midi), que la fièvre l'a quitté. »

53 Le père se rendit compte que c'était justement l'heure où Jésus lui avait dit : « Ton fils est vivant. » Alors il crut, lui, ainsi que tous les gens de sa maison.

54 Tel fut le second signe que Jésus accomplit lorsqu'il revint de Judée en Galilée.

Voilà donc Jésus de retour à Cana. Jésus est bien accueilli dans le village parce que les habitants ont vu ce que Jésus a fait à Jérusalem, les vendeurs chassés du Temple et aussi les guérisons. Un fonctionnaire royal est venu de Capharnaüm, à 30 kms de là, soit 5 heures de marche environ, pour rencontrer Jésus et lui demander de sauver son fils mourant. Celui-ci lui répond ton fils est vivant. Sur le chemin de retour ses serviteurs viennent lui annoncer la guérison de son fils. L'heure à laquelle s'est produite cette guérison correspond à celle de l'annonce de Jésus.

Il nous est dit par deux fois « il crut ». C'est donc par deux fois que cet homme a donné sa confiance à Jésus. Sa foi a mûri en deux étapes : d'abord il croit à la parole de Jésus et se met en route ; ensuite, sur le chemin de retour chez lui, il reconnaît que c'est bien Jésus qui a guéri son fils et qu'il est envoyé de Dieu. C'est en revenant sur ce qu'il a vécu qu'il découvre

comment Dieu est intervenu dans sa vie. Il en va de même pour nous. Ce n'est le plus souvent qu'après coup que nous reconnaissons l'action de Dieu dans notre vie.

Pour nous, spécialement en temps de Carême, il nous est bon de prendre un temps à la fin de la journée pour faire une pause, comme ce fonctionnaire royal, comme le lépreux samaritain guéri, comme Marie qui à Noël méditait les paroles et les événements en les relisant et en les reliant dans son cœur. Faisons de même ! Prendre le temps de revoir ce qui nous est arrivé, reconnaître l'action de Dieu dans les événements de la journée, le remercier de ses bienfaits, lui demander pardon.

### **Prière :**

Seigneur Jésus, tu agis dans notre vie par les événements que nous traversons, par les personnes que nous rencontrons, mais nous ne savons pas reconnaître ton passage. Apprends-nous à mieux reconnaître les signes de ta présence et de ton action en nous. Amen !

## Mardi de 4<sup>ème</sup> semaine de Carême

### Evangile selon Jean (5, 1-16)

01 Après cela, il y eut une fête juive, et Jésus monta à Jérusalem.

02 Or, à Jérusalem, près de la porte des Brebis, il existe une piscine qu'on appelle en hébreu Bethzatha. Elle a cinq colonnades,

03 sous lesquelles étaient couchés une foule de malades, aveugles, boiteux et impotents. [ 3b-4]

05 Il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans.

06 Jésus, le voyant couché là, et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps, lui dit : « Veux-tu être guéri ? »

07 Le malade lui répondit : « Seigneur, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine au moment où l'eau bouillonne ; et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. »

08 Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ton brancard, et marche. »

09 Et aussitôt l'homme fut guéri. Il prit son brancard : il marchait ! Or, ce jour-là était un jour de sabbat.

10 Les Juifs dirent donc à cet homme que Jésus avait remis sur pieds : « C'est le sabbat ! Il ne t'est pas permis de porter ton brancard. »

11 Il leur répliqua : « Celui qui m'a guéri, c'est lui qui m'a dit : "Prends ton brancard, et marche !" »

12 Ils l'interrogèrent : « Quel est l'homme qui t'a dit : "Prends ton brancard, et marche" ? »

13 Mais celui qui avait été rétabli ne savait pas qui c'était ; en effet, Jésus s'était éloigné, car il y avait foule à cet endroit.

14 Plus tard, Jésus le retrouve dans le Temple et lui dit : « Te voilà guéri. Ne pêche plus, il pourrait t'arriver quelque chose de pire. »

15 L'homme partit annoncer aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

16 Et ceux-ci persécutaient Jésus parce qu'il avait fait cela le jour du sabbat.

Jésus a pitié de l'homme paralysé depuis de nombreuses années. Il s'approche de lui et se manifeste à lui comme celui qui est la source de la vie, plus puissante que celle de la piscine de Bézatha. L'acte de foi du paralytique c'est de se mettre debout, confiant dans la parole de Jésus. Il se lève, prend son brancard et marche... Les ennemis de Jésus se scandalisent d'une guérison en période de sabbat. Finalement ce sont eux les vrais paralysés, paralysés par leur légalisme, c'est-à-dire leur compréhension fautive et pervertie de la Loi. Le paralysé revient

vers Jésus. Ce sera pour lui l'occasion de mieux comprendre le sens de ce qui lui est arrivé, de quoi il a été guéri. Comprenons bien, ce que Jésus veut dire ce n'est pas une menace de punition. Comme si la maladie était une punition du péché. Cette image affreuse de Dieu n'a rien à voir avec l'évangile. C'est ce que redira Jésus à l'aveugle né. Ici ce que Jésus dit à l'homme guéri, c'est que la vraie guérison, c'est celle de son être tout entier ; et que la vraie paralysie, c'est celle du péché. Qu'il vive donc maintenant en homme renouvelé intérieurement et extérieurement, avec un comportement correspondant au don qu'il é reçu. Car pécher, c'est la pire de maladies puisqu'elle nous coupe de la source de la vie qu'est Dieu.

### **Prière :**

Seigneur Jésus, par le baptême nous avons été plongés dans ta vie pour vivre comme Toi. Par nous-mêmes, nous ne pouvons rien ; guéris-nous de tout ce qui nous paralyse, remets-nous debout, heureux de te suivre, toi notre Maître et notre Sauveur. Amen !

## **Mercredi de 4<sup>ème</sup> semaine de Carême**

### **Evangile selon Jean (5, 17-30)**

17 Jésus leur déclara : « Mon Père est toujours à l'œuvre, et moi aussi, je suis à l'œuvre. »

18 C'est pourquoi, de plus en plus, les Juifs cherchaient à le tuer, car non seulement il ne respectait pas le sabbat, mais encore il disait que Dieu était son propre Père, et il se faisait ainsi l'égal de Dieu.

19 Jésus reprit donc la parole. Il leur déclarait : « Amen, amen, je vous le dis : le Fils ne peut rien faire de lui-même, il fait seulement ce qu'il voit faire par le Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement.

20 Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait. Il lui montrera des œuvres plus grandes encore, si bien que vous serez dans l'étonnement.

21 Comme le Père, en effet, relève les morts et les fait vivre, ainsi le Fils, lui aussi, fait vivre qui il veut.

22 Car le Père ne juge personne : il a donné au Fils tout pouvoir pour juger,

23 afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui ne rend pas honneur au Fils ne rend pas non plus honneur au Père, qui l'a envoyé.

24 Amen, amen, je vous le dis : qui écoute ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé, obtient la vie éternelle et il échappe au jugement, car déjà il passe de la mort à la vie.

25 Amen, amen, je vous le dis : l'heure vient – et c'est maintenant – où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront.

26 Comme le Père, en effet, a la vie en lui-même, ainsi a-t-il donné au Fils d'avoir, lui aussi, la vie en lui-même ;

27 et il lui a donné pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme.

28 Ne soyez pas étonnés ; l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix ;

29 alors, ceux qui ont fait le bien sortiront pour ressusciter et vivre, ceux qui ont fait le mal, pour ressusciter et être jugés.

30 Moi, je ne peux rien faire de moi-même ; je rends mon jugement d'après ce que j'entends, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas à faire ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.

Dans les évangiles, et particulièrement celui de Jean, les guérisons opérées par Jésus suscitent chaque fois des controverses. Ici, Jésus vient de guérir le paralytique et les Juifs s'en prennent à lui pour avoir fait cela un jour de sabbat : cette guérison est considérée comme un travail,

donc une infraction à la Loi. Mais pour Jésus le Père est toujours au travail dans le monde, et sa vie de Fils, à lui Jésus, manifeste l'œuvre continuelle de salut du Père. Mais il y a plus profond que la « violation » de la Loi. C'est la question de l'origine du pouvoir de Jésus et de son origine à lui. Jésus sait que son pouvoir lui est donné par Dieu lui-même, son Père. Il fait tout ce que le Père lui donne de faire. La guérison du paralytique est une annonce de la victoire du Christ sur la mort, de sa propre résurrection. Il est si uni au Père qu'il ne fait qu'un même être avec lui. Une prétention insupportable pour les Juifs : comment cet homme ose-t-il se faire l'égal de Dieu ?

**Prière :**

Seigneur Jésus, à partir de ton œuvre de vie, par la force du Père, donne-nous d'entrer toujours plus avant dans ton mystère.

## Jeudi de 4<sup>ème</sup> semaine de Carême

Il y a quelque chose de dramatique dans l'évangile de Jean : c'est que plus Jésus fait le bien, plus on lui veut du mal, plus il s'attire la haine des juifs. Après chaque guérison on assiste à de très âpres controverses. C'est la première de ces controverses dont il nous est donné aujourd'hui un passage, après la guérison du paralytique de Bézatha.

### Evangile selon Jean (5, 31-47)

31 Si c'est moi qui me rends témoignage, mon témoignage n'est pas vrai ;

32 c'est un autre qui me rend témoignage, et je sais que le témoignage qu'il me rend est vrai.

33 Vous avez envoyé une délégation auprès de Jean le Baptiste, et il a rendu témoignage à la vérité.

34 Moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage, mais je parle ainsi pour que vous soyez sauvés.

35 Jean était la lampe qui brûle et qui brille, et vous avez voulu vous réjouir un moment à sa lumière.

36 Mais j'ai pour moi un témoignage plus grand que celui de Jean : ce sont les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir ; les œuvres mêmes que je fais témoignent que le Père m'a envoyé.

37 Et le Père qui m'a envoyé, lui, m'a rendu témoignage. Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez jamais vu sa face,

38 et vous ne laissez pas sa parole demeurer en vous, puisque vous ne croyez pas en celui que le Père a envoyé.

39 Vous scrutez les Écritures parce que vous pensez y trouver la vie éternelle ; or, ce sont les Écritures qui me rendent témoignage,

40 et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !

41 La gloire, je ne la reçois pas des hommes ;

42 d'ailleurs je vous connais : vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu.

43 Moi, je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; qu'un autre vienne en son propre nom, celui-là, vous le recevrez !

44 Comment pourriez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez pas la gloire qui vient du Dieu unique ?

45 Ne pensez pas que c'est moi qui vous accuserai devant le Père. Votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance.

46 Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, car c'est à mon sujet qu'il a écrit.

47 Mais si vous ne croyez pas ses écrits, comment croirez-vous mes paroles ? »

« Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçus ». Le Prologue de l'évangile de Jean l'avait déjà annoncé en résumé et c'est bien ce que nous voyons. Tout l'évangile de Jean se présente comme un grand procès entre Jésus et les Juifs. Ce procès aboutira trois ans plus tard devant le grand prêtre Hanne : tous emblera s'achever avec la condamnation à mort de Jésus, mais le Père rendra justice au Fils en le ressuscitant des morts. Devant les juifs Jésus en appelle au témoignage de Jean le Baptiste qui a déclaré qu'il n'était pas le Christ mais seulement l'ami de l'Époux. Mais Jésus a un témoignage plus fort encore, celui de ses œuvres qu'il accomplit par la force du Père. Par ces œuvres le Père rend témoignage à son Fils. Les Écritures rendent, elles aussi témoignage, mais les Juifs ne les scrutent pas assez. D'où vient cet aveuglement ? Jésus en dévoile la cause profonde et cachée : c'est de chercher la gloire qui vient des hommes et non de chercher la gloire qui vient de Dieu.

Se fermer au Christ, c'est se couper de Dieu. On ne peut alors se réclamer de Moïse dont la mission était de préparer au Christ.

### **Prière :**

Dieu notre Père, tu as envoyé ton Fils parmi les siens, et malgré ses œuvres et les Écritures, ils ne l'ont pas reçu, car ils étaient trop pleins d'eux-mêmes et de la gloire qu'ils tiraient les uns des autres. Ouvre notre cœur à tous ceux qui témoignent de la vérité de ta parole, afin que ton amour soit en nous, par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen !

## Vendredi de 4<sup>ème</sup> semaine de Carême

Le début de l'évangile d'aujourd'hui nous présente une atmosphère étrange. La foule ne parle que de Jésus. On se demande s'il osera braver la haine des chefs du peuple, bien décidés à le supprimer. On chuchote par peur des Juifs, pour ne pas avoir d'ennuis. On ne sait pas où est Jésus, et pourtant sa personne remplit les cœurs et les conversations !

### **Evangile selon Jean (7, 1-2. 10. 14. 25-30)**

01 Après cela, Jésus parcourait la Galilée : il ne voulait pas parcourir la Judée car les Juifs cherchaient à le tuer.

02 La fête juive des Tentés était proche...

10 Lorsque ses frères furent montés à Jérusalem pour la fête, il y monta lui aussi, non pas ostensiblement, mais en secret.

14 On était déjà au milieu de la semaine de la fête quand Jésus monta au Temple ; et là il enseignait.

25 Quelques habitants de Jérusalem disaient alors : « N'est-ce pas celui qu'on cherche à tuer ?

26 Le voilà qui parle ouvertement, et personne ne lui dit rien ! Nos chefs auraient-ils vraiment reconnu que c'est lui le Christ ?

27 Mais lui, nous savons d'où il est. Or, le Christ, quand il viendra, personne ne saura d'où il est. »

28 Jésus, qui enseignait dans le Temple, s'écria : « Vous me connaissez ? Et vous savez d'où je suis ? Je ne suis pas venu de moi-même : mais il est véridique, Celui qui m'a envoyé, lui que vous ne connaissez pas.

29 Moi, je le connais parce que je viens d'auprès de lui, et c'est lui qui m'a envoyé. »

30 On cherchait à l'arrêter, mais personne ne mit la main sur lui parce que son heure n'était pas encore venue.

« N'est-ce-pas lui qu'on cherche à faire mourir ? » Voilà ce que l'on disait de Jésus à Jérusalem, au moment où la foule se demandait s'il oserait venir à la fête ou non. Jésus n'ignore pas cette haine. Il montera à Jérusalem, non pas par goût morbide de la mort, mais poussé par une force intérieure pour aller jusqu'au bout de sa mission. Ceux qui refusent de croire en Jésus prétendent savoir d'où il vient. Ils cherchent des arguments pour justifier leur rejet. Tous les arguments sont bons pour refuser de croire. Jésus, lui, sait d'où il vient et où il va. Il sait, comme l'évangéliste nous le dira au début du dernier repas pascal, qu'il vient de Dieu et qu'il va vers Dieu. Personne ne pourra arrêter sa course.

**Prière :** Seigneur Jésus, tu n'as pas eu peur d'aller affronter le danger à Jérusalem, pour enseigner au Temple et rendre témoignage à celui qui t'avait envoyé. Aide-nous à ne pas être

paralysés dans notre tâche, lorsque nous sentons l'hostilité grandir autour de nous. Donne-nous le force d'être intérieurement assez libres pour accomplir notre mission jusqu'au bout jusqu'à l'heure que tu as fixée. Amen !

## Samedi de 4<sup>ème</sup> semaine de Carême

Nous avançons quotidiennement dans la lecture de saint Jean, qui nous approche de jour en jour de la Passion du Christ. Ce qui ressort de plus en plus, c'est que Jésus amène les hommes à se prononcer pour ou contre lui. Il y a donc un jugement qui se fait : la foule se sépare, parce que chacun est amené à faire un choix devant le Christ. Nous ne pouvons rester indifférents devant lui.

### Evangile selon Jean (7, 40-53)

40 Dans la foule, on avait entendu ses paroles, et les uns disaient : « C'est vraiment lui, le Prophète annoncé ! »

41 D'autres disaient : « C'est lui le Christ ! » Mais d'autres encore demandaient : « Le Christ peut-il venir de Galilée ? »

42 L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la descendance de David et de Bethléem, le village de David, que vient le Christ ? »

43 C'est ainsi que la foule se divisa à cause de lui.

44 Quelques-uns d'entre eux voulaient l'arrêter, mais personne ne mit la main sur lui.

45 Les gardes revinrent auprès des grands prêtres et des pharisiens, qui leur demandèrent : « Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ? »

46 Les gardes répondirent : « Jamais un homme n'a parlé de la sorte ! »

47 Les pharisiens leur répliquèrent : « Alors, vous aussi, vous vous êtes laissé égarer ? »

48 Parmi les chefs du peuple et les pharisiens, y en a-t-il un seul qui ait cru en lui ?

49 Quant à cette foule qui ne sait rien de la Loi, ce sont des maudits ! »

50 Nicodème, l'un d'entre eux, celui qui était allé précédemment trouver Jésus, leur dit :

51 « Notre Loi permet-elle de juger un homme sans l'entendre d'abord pour savoir ce qu'il a fait ? »

52 Ils lui répondirent : « Serais-tu, toi aussi, de Galilée ? Cherche bien, et tu verras que jamais aucun prophète ne surgit de Galilée ! »

53 Puis ils s'en allèrent chacun chez soi.

Rappelons-nous quand le vieillard Syméon avait pris l'enfant Jésus dans le temple, il avait annoncé à Marie : « Vois cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre, il doit être en butte à la contradiction, afin que se révèlent les pensées intimes d'un grand nombre ». C'est bien ce qui se réalise maintenant.

Aujourd'hui encore personne n'est neutre devant Jésus : certains le considèrent comme un doux rêveur, d'autres comme un dénonciateur des injustices, d'autres comme un homme bon au service des autres etc...C'est à chacun et chacune d'entre nous que Jésus pose la question : « Et pour toi qui suis-je ? »

**Prière :**

Seigneur Jésus, tu as témoigné de la vérité jusqu'à en mourir ; tu nous appelles à vivre nous aussi selon ta vérité, à ne pas avoir peur de prendre position pour toi, quand autour de nous on attaque ta parole ou ton Eglise. Donne-nous le courage de nous déclarer pour toi dans les moqueries de ce monde, pour que toi tu te declares pour nous devant ton Père au jugement dernier. Amen !

## 5<sup>ème</sup> dimanche de Carême

Ce récit est l'avant-dernier des « signes » de Jésus dans l'évangile de Jean et il annonce le septième qui sera la mort et la résurrection du Christ lui-même. Voir se manifester à la fois l'humanité de Jésus qui pleure sur son ami et sa divinité, dans sa parole souveraine, traversant l'abîme de la mort. Voir la prière de Jésus au Père dans la confiance d'être toujours exaucé.

### **Evangile selon Jean (11, 1-45)**

01 Il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur.

02 Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade.

03 Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

04 En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »

05 Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.

06 Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.

07 Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. »

08 Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? »

09 Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ;

10 mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. »

11 Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. »

12 Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. »

13 Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil.

14 Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort,

15 et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! »

16 Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! »

17 À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.

18 Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –,

19 beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.

20 Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison.

21 Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.

22 Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

23 Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

24 Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »

25 Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;

26 quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

27 Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. »

28 Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. »

29 Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus.

30 Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré.

31 Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la reconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer.

32 Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. »

33 Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé,

34 et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. »

35 Alors Jésus se mit à pleurer.

36 Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! »

37 Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

38 Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre.

39 Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »

40 Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

41 On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé.

42 Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

43 Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! »

44 Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

45 Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

Cette question de la foi qui est au cœur de cet évangile est évidemment la question centrale du baptême. Nous y serons invités au cours de la Vigile pascale : nous devons renouveler la profession de foi de notre baptême au Dieu Trinité, Père éternel, source de toute vie, Fils unique égal au Père envoyé en ce monde pour le salut des hommes, Esprit de sainteté, Esprit d'amour qui construit le corps ecclésial à travers les siècles. C'est le renouvellement de cette profession de foi que nous sommes invités à préparer par notre contemplation du Christ, la Résurrection et la vie. C'est le renouvellement de notre profession de foi en la capacité du Christ à nous délier de tout ce qui nous retient au tombeau. C'est le renouvellement de notre profession de foi dans la puissance du Christ qui nous libère. Telle est la question de confiance qui nous est posée par Dieu et par les hommes sur notre avenir : qu'allons-nous devenir ? Allons-nous devenir des morts ? Ou la foi nous introduit-elle pour toujours dans la vie ? « Celui qui croit en moi ne connaîtra pas la mort, même s'il meurt ».

### **Prière :**

Dieu notre Père, fais grandir notre foi en ton Fils ressuscité des morts pour que soit plus vive aussi l'espérance de notre propre résurrection et celle de nos frères défunts. Amen !

## Lundi de 5<sup>ème</sup> semaine de Carême

Dans la Palestine du temps de Jésus, selon la Loi, l'adultère était puni très sévèrement. L'adultère c'est la violation de la fidélité conjugale. C'est donc un acte qui brise la promesse d'amour exclusif entre un homme et une femme. Jésus va être confronté à cette réalité, comment va-t-il réagir ?

### Evangile selon Jean (8, 1-11)

01 Quant à Jésus, il s'en alla au mont des Oliviers.

02 Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner.

03 Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu,

04 et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.

05 Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? »

06 Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre.

07 Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »

08 Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre.

09 Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu.

10 Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? »

11 Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

Les scribes et les pharisiens, n'ont aucun souci de cette femme. Ils l'utilisent comme une arme contre Jésus et profitent de sa faute pour mettre Jésus en difficulté : voir s'il ne va pas aller contre la Loi de Moïse afin de pouvoir l'accuser. Jésus se tait. C'est une réaction que l'on verra plus tard pendant sa passion. Le silence est déjà pour lui une réponse, renvoyant ses adversaires à eux-mêmes. Jésus rompt le silence pour poser une seule question aux détracteurs de cette femme et ceux-ci s'en vont les uns après les autres. Jésus se retrouve finalement seul avec la femme qui se demande quel va être son sort. Jésus la regarde, d'un regard qui la respecte. Il lui adresse alors une parole vraiment libératrice, qui ouvre un avenir. Sommes-nous prêts à recevoir cette parole et à la donner ? La recevoir : qui que je sois, quelle que soit ma faute j'accueille cette parole du Christ : « va, tu es toujours aimé de Dieu, il te pardonne ! Tu n'es pas enfermé sur ton passé. Ton Dieu t'ouvre un avenir : il t'offre une vie nouvelle. Désormais ne pèche plus ! » La donner aux autres : qui suis-je pour juger et condamner ?  
**Prière** : Jésus prend pitié de nous pécheurs.

## Mardi de 5<sup>ème</sup> semaine de Carême

Au fur et à mesure que nous approchons de Pâques, les paroles de Jésus dans l'évangile de Jean nous font entrer davantage dans son mystère. Aujourd'hui nous entendons par deux fois le Christ dire une parole étonnante : « si vous ne croyez pas que moi, Je Suis » et plus loin « vous comprendrez que moi, Je suis ». Que veut-il dire par cette expression ? Les Juifs, eux, n'avaient pas de peine à comprendre ce que Jésus voulait dire, car ils avaient présent à l'esprit la révélation de Dieu à Moïse au buisson ardent. Quand Jésus emploie cette expression, c'est le nom même de Dieu révélé à Moïse qu'il ose prendre, le Nom que les Juifs par respect n'osaient pas prononcer. Ainsi est-ce pour Jésus une manière voilée de dire qu'il a tout reçu de Dieu son Père, y compris sa divinité, son être même de Dieu.

### **Evangile selon Jean (8, 21-30)**

21 Jésus leur dit encore : « Je m'en vais ; vous me cherchez, et vous mourrez dans votre péché. Là où moi je vais, vous ne pouvez pas aller. »

22 Les Juifs disaient : « Veut-il donc se donner la mort, puisqu'il dit : "Là où moi je vais, vous ne pouvez pas aller" ? »

23 Il leur répondit : « Vous, vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous, vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde.

24 C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés. En effet, si vous ne croyez pas que moi, JE SUIS, vous mourrez dans vos péchés. »

25 Alors, ils lui demandaient : « Toi, qui es-tu ? » Jésus leur répondit : « Je n'ai pas cessé de vous le dire.

26 À votre sujet, j'ai beaucoup à dire et à juger. D'ailleurs Celui qui m'a envoyé dit la vérité, et ce que j'ai entendu de lui, je le dis pour le monde. »

27 Ils ne comprirent pas qu'il leur parlait du Père.

28 Jésus leur déclara : « Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous comprendrez que moi, JE SUIS, et que je ne fais rien de moi-même ; ce que je dis là, je le dis comme le Père me l'a enseigné.

29 Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable. »

30 Sur ces paroles de Jésus, beaucoup crurent en lui.

Nous sommes arrivés là à un sommet de l'évangile de Jean. Jésus a laissé entrevoir son être profond et « beaucoup crurent en lui ». C'est qu'ils ont perçus quelque chose du mystère de Jésus et y ont adhéré. Puissions-nous recevoir la même grâce qu'eux en entendant les paroles de Jésus et en les laissant descendre dans notre cœur. Les yeux fixés sur Jésus Christ entrons dans le combat de Dieu et demandons-lui de le suivre dans son obéissance totale à la volonté du Père, dans son humilité.

## **Prière :**

« Accorde-nous, Dieu notre Père, à la faveur des exercices d la quarantaine sacrée, de comprendre toujours davantage l'exemple mystérieux du Christ et de reproduire dans la sainteté de notre vie les dispositions de son âme » (prière du pape saint Gélase) Amen !

## Mercredi de 5<sup>ème</sup> semaine de Carême

Pour les hommes de tous pays et de toute culture, y a-t-il au monde une valeur plus précieuse que la liberté ? Jésus se propose aujourd'hui de nous conduire à la vraie liberté ? Ecoutons-le :

### Evangile selon Jean (8, 31-42)

31 Jésus disait à ceux des Juifs qui croyaient en lui : « Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ;

32 alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. »

33 Ils lui répliquèrent : « Nous sommes la descendance d'Abraham, et nous n'avons jamais été les esclaves de personne. Comment peux-tu dire : "Vous deviendrez libres" ? »

34 Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : qui commet le péché est esclave du péché.

35 L'esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison ; le fils, lui, y demeure pour toujours.

36 Si donc le Fils vous rend libres, réellement vous serez libres.

37 Je sais bien que vous êtes la descendance d'Abraham, et pourtant vous cherchez à me tuer, parce que ma parole ne trouve pas sa place en vous.

38 Je dis ce que moi, j'ai vu auprès de mon Père, et vous aussi, vous faites ce que vous avez entendu chez votre père. »

39 Ils lui répliquèrent : « Notre père, c'est Abraham. » Jésus leur dit : « Si vous étiez les enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham.

40 Mais maintenant, vous cherchez à me tuer, moi, un homme qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a pas fait.

41 Vous, vous faites les œuvres de votre père. » Ils lui dirent : « Nous ne sommes pas nés de la prostitution ! Nous n'avons qu'un seul Père : c'est Dieu. »

42 Jésus leur dit : « Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car moi, c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens. Je ne suis pas venu de moi-même ; c'est lui qui m'a envoyé.

Etre fidèle à la parole de Jésus c'est accueillir sa loi d'amour, comme une grâce transformante. C'est accepter que sa parole éclaire tous les recoins obscurs de notre cœur, de notre comportement, pour la laisser nous transformer. C'est alors que nous commençons à devenir les disciples de Jésus. Alors, nous dit Jésus, nous connaissons la vérité, vérité sur nous-mêmes et vérité sur Dieu et « la vérité nous rend libres ». Ce chemin de libération c'est celui du chrétien. Pour y progresser, il nous faut d'abord laisser la vérité nous éclairer et reconnaître que nous ne sommes pas libres parce que nous sommes esclaves de nos passions, de notre obsession de paraître et d'être bien vus.

Accueillons ce temps de grâce du Carême pour laisser Dieu faire la vérité en nous à la lumière de sa parole, méditée chaque jour. A cette lumière nous pourrions reconnaître les différentes formes d'esclavage de notre vie : vanité et obsession du paraître, ambition, avidité et soif d'accumuler, de posséder, quête sans fin du plaisir, volonté de domination, jalousie. Et demandons au Seigneur Jésus de nous en libérer.

**Prière :**

Dieu notre Père, tu as mis au fond de notre cœur ce bien le plus précieux, la liberté, avec la soif de la liberté. Tu nous tires de nos terres d'esclavage. Donne-nous par ton fils la vraie liberté.

## Jeudi de 5<sup>ème</sup> semaine de Carême

Dans le conflit de plus en plus violent qui oppose Jésus aux Juifs, il n'est pas étonnant que surgisse cette référence essentielle au peuple d'Israël, au père des croyants : Jésus est-il un authentique fils d'Abraham ? Et ses adversaires le sont-ils davantage ?

### Evangile selon Jean (8, 51-59)

51 Amen, amen, je vous le dis : si quelqu'un garde ma parole, jamais il ne verra la mort. »

52 Les Juifs lui dirent : « Maintenant nous savons bien que tu as un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et toi, tu dis : “Si quelqu'un garde ma parole, il ne connaîtra jamais la mort.”

53 Es-tu donc plus grand que notre père Abraham ? Il est mort, et les prophètes aussi sont morts. Pour qui te prends-tu ? »

54 Jésus répondit : « Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites : “Il est notre Dieu”,

55 alors que vous ne le connaissez pas. Moi, je le connais et, si je dis que je ne le connais pas, je serai comme vous, un menteur. Mais je le connais, et sa parole, je la garde.

56 Abraham votre père a exulté, sachant qu'il verrait mon Jour. Il l'a vu, et il s'est réjoui. »

57 Les Juifs lui dirent alors : « Toi qui n'as pas encore cinquante ans, tu as vu Abraham ! »

58 Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : avant qu'Abraham fût, moi, JE SUIS. »

59 Alors ils ramassèrent des pierres pour les lui jeter. Mais Jésus, en se cachant, sortit du Temple.

Jésus, fils d'Abraham comme tout juif, laisse entendre qu'il est plus qu'Abraham, le père des croyants. Une prétention inadmissible pour ses adversaires. Jésus se place du côté d'Celui qui est la source de la Vie, celui qui a donné à Abraham d'être père alors que cela semblait humainement impossible. Jésus se présente ainsi comme le véritable héritier et descendant d'Abraham, celui dont ce dernier a préparé l'avènement, le Jour, par sa foi. Et Jésus se désigne à nouveau par le fameux « Je Suis ».

Deux questions qu'il nous est bon de nous poser :

Quelle est ma foi en Jésus Christ ? Est-ce que je crois qu'il est source de vie éternelle ?

Est-ce que je désire cette vie éternelle promise par Jésus, et qui commence dès maintenant ?

**Prière :** Seigneur Jésus, fils d'Abraham et fils de Dieu, je crois que tu es le Christ, je crois que tu es le Fils de Dieu, Celui qui vient dans le monde. Je crois, mais viens en aide à mon manque de foi. Amen !

## Vendredi de 5<sup>ème</sup> semaine de Carême

Lundi dernier, nous avons vu Jésus dire le mot décisif qui a sauvé une femme adultère de la lapidation. Et voici qu'aujourd'hui, comme si Jésus avait pris la place de la femme pécheresse, c'est Lui, l'innocent, qui se trouve sur le point d'être lapidé.

### Evangile selon Jean (10, 31-42)

31 De nouveau, des Juifs prirent des pierres pour lapider Jésus.

32 Celui-ci reprit la parole : « J'ai multiplié sous vos yeux les œuvres bonnes qui viennent du Père. Pour laquelle de ces œuvres voulez-vous me lapider ? »

33 Ils lui répondirent : « Ce n'est pas pour une œuvre bonne que nous voulons te lapider, mais c'est pour un blasphème : tu n'es qu'un homme, et tu te fais Dieu. »

34 Jésus leur répliqua : « N'est-il pas écrit dans votre Loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ?

35 Elle les appelle donc des dieux, ceux à qui la parole de Dieu s'adressait, et l'Écriture ne peut pas être abolie.

36 Or, celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde, vous lui dites : "Tu blasphèmes", parce que j'ai dit : "Je suis le Fils de Dieu".

37 Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, continuez à ne pas me croire.

38 Mais si je les fais, même si vous ne me croyez pas, croyez les œuvres. Ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus, que le Père est en moi, et moi dans le Père. »

39 Eux cherchaient de nouveau à l'arrêter, mais il échappa à leurs mains.

40 Il repartit de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où, au début, Jean baptisait ; et il y demeura.

41 Beaucoup vinrent à lui en déclarant : « Jean n'a pas accompli de signe ; mais tout ce que Jean a dit de celui-ci était vrai. »

42 Et là, beaucoup crurent en lui.

Comme avec la femme adultère c'est par une simple question que Jésus arrête ceux qui veulent le lapider. Il demande à ses adversaires s'ils ne veulent pas croire en Lui, du moins de croire à ses œuvres. Un homme peut-il en effet accomplir cela s'il n'est envoyé par Dieu ? La fin du texte nous montre encore une fois comment chacun est amené à se positionner personnellement devant Jésus. « Et là, beaucoup crurent en Lui ». « Et là », de quel lieu s'agit-il ? Sinon du lieu où nous encore aujourd'hui avons à reconnaître le Fils de Dieu fait homme, à savoir le lieu de la contestation, du combat entre la lumière et les ténèbres, de l'appel à laisser la vérité se faire en soi.

**Prière :** Jésus aide-nous à proclamer que tu es Dieu. Sois avec nous, sois en nous. Amen !

## Samedi de 5ème semaine de Carême

### Evangile selon Jean (11, 45-57)

45 Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

46 Mais quelques-uns allèrent trouver les pharisiens pour leur raconter ce qu'il avait fait.

47 Les grands prêtres et les pharisiens réunirent donc le Conseil suprême ; ils disaient :  
« Qu'allons-nous faire ? Cet homme accomplit un grand nombre de signes.

48 Si nous le laissons faire, tout le monde va croire en lui, et les Romains viendront détruire notre Lieu saint et notre nation. »

49 Alors, l'un d'entre eux, Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là, leur dit : « Vous n'y comprenez rien ;

50 vous ne voyez pas quel est votre intérêt : il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que l'ensemble de la nation ne périsse pas. »

51 Ce qu'il disait là ne venait pas de lui-même ; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus allait mourir pour la nation ;

52 et ce n'était pas seulement pour la nation, c'était afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés.

53 À partir de ce jour-là, ils décidèrent de le tuer.

54 C'est pourquoi Jésus ne se déplaçait plus ouvertement parmi les Juifs ; il partit pour la région proche du désert, dans la ville d'Éphraïm où il séjourna avec ses disciples.

55 Or, la Pâque juive était proche, et beaucoup montèrent de la campagne à Jérusalem pour se purifier avant la Pâque.

56 Ils cherchaient Jésus et, dans le Temple, ils se disaient entre eux : « Qu'en pensez-vous ? Il ne viendra sûrement pas à la fête ! »

57 Les grands prêtres et les pharisiens avaient donné des ordres : quiconque saurait où il était devait le dénoncer, pour qu'on puisse l'arrêter.

Le sort de Jésus est maintenant fixé. Le simulacre de procès qui suivra ne changera rien : Jésus doit mourir. Oui Dieu va réaliser son plan, bien au-delà du calcul politique de Caïphe. Il ne s'agit plus du seul peuple juif, mais de toute l'humanité, sauvée par l'offrande d'amour du Christ sur la Croix. Sa résurrection manifesterà la victoire de l'amour. Caïphe peut-il comprendre cela ?

**Prière :** Jésus, que ta grâce suscite dans le monde des hommes et de femmes prêts à se sacrifier pour la paix. Amen !

